

UNE JOURNÉE
A
VERSAILLES

Biblioteka Politechniki Krakowskiej



100000297020

20/210

10,-

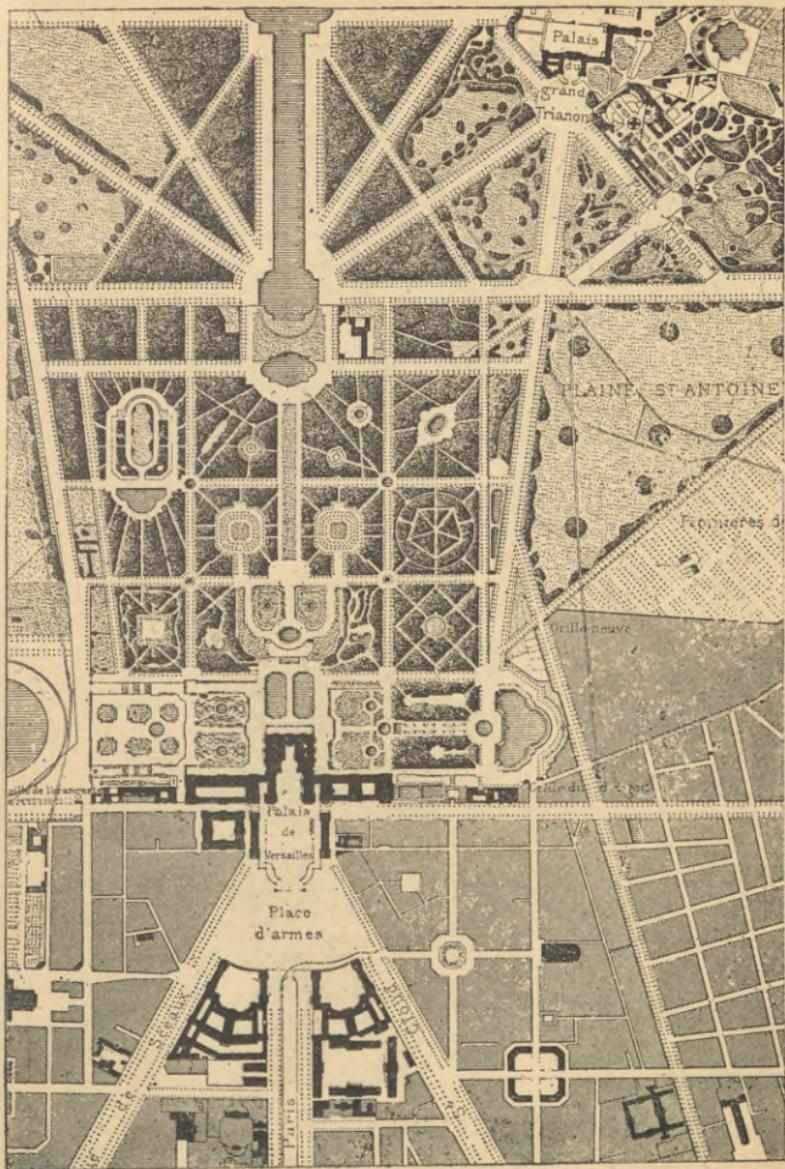
Le Château de Versailles et les Palais de Trianon sont ouverts
tous les jours, excepté le lundi,

de 10 heures à 5 heures en été,
et de 11 heures à 4 heures en hiver.

Le Parc, ouvert tous les jours, ferme à la nuit.

Le visiteur entrera au Musée par la cour de la Chapelle et le vestibule de la Chapelle.

Pour voir en une journée Versailles et Trianon, il faut consacrer deux heures au Château, deux heures au Parc et deux heures à Trianon.





LA RENOMMÉE ÉCRIVANT L'HISTOIRE DE LO IS V

UNE JOURNÉE
A
VERSAILLES

GUIDE ILLUSTRÉ
DU PALAIS ET DU PARC
(55 GRAVURES ET PLANS)



VERSAILLES
L. BERNARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR
9, RUE SATORY, 9
—
1891





I 36.682

Akc. Nr. K-3124/58



Un très grand nombre de visiteurs viennent à Versailles pour y passer *une journée*, parcourir le Château, ses appartements, le Musée et le Parc. Voir cet ensemble de belles choses en un seul jour est possible, mais à la condition de ne pas perdre de temps et d'être bien guidé.

C'est ce *Guide* que nous offrons au public.

En suivant exactement les itinéraires que nous traçons, en regardant ce que nous indiquons comme méritant l'attention, et en passant rapidement où nous disons de ne pas s'arrêter, on sortira du palais après avoir vu tout ce qu'il y a de beau, et souvent même d'admirable : plafonds et leurs voussures dorées, grandes mosaïques de marbres, lambris sculptés et

dorés, dessus de portes, cuivres ciselés et dorés, meubles anciens, tableaux, bustes, etc.; c'est-à-dire que le visiteur aura eu sous les yeux les plus beaux échantillons de l'art décoratif des dix-septième et dix-huitième siècles, si élégant et si français.

L'amateur, le simple curieux, l'ouvrier d'art, tous y trouveront leur compte : plaisir ou utilité.

Quelques mots d'histoire feront connaître ce qu'il y a d'intéressant à savoir sur ce qui s'est fait dans ces galeries et ces salons, et à quoi ils servaient au temps passé; de quelle époque ils datent; quel est leur style; quels sont enfin les principaux artistes à qui l'on doit ces chefs-d'œuvre.

Les dessins qui accompagnent le texte permettront aux visiteurs d'emporter autre chose qu'un souvenir plus ou moins vague de ce qu'ils auront admiré.

Les plans rendront facile la visite des salles du Château, des bosquets du Parc, des bassins et de leurs statues.

La partie principale de notre *Guide illustré* ne conduit le visiteur qu'au premier étage du Château et dans le Parc, c'est-à-dire que nous ne lui montrons que ce qu'il y a réellement de plus beau, de plus intéressant à voir dans le palais et les jardins.

Il y a cependant bon nombre de personnes qui viennent à Versailles visiter principalement le Musée.

Pour satisfaire cette partie du public, nous avons

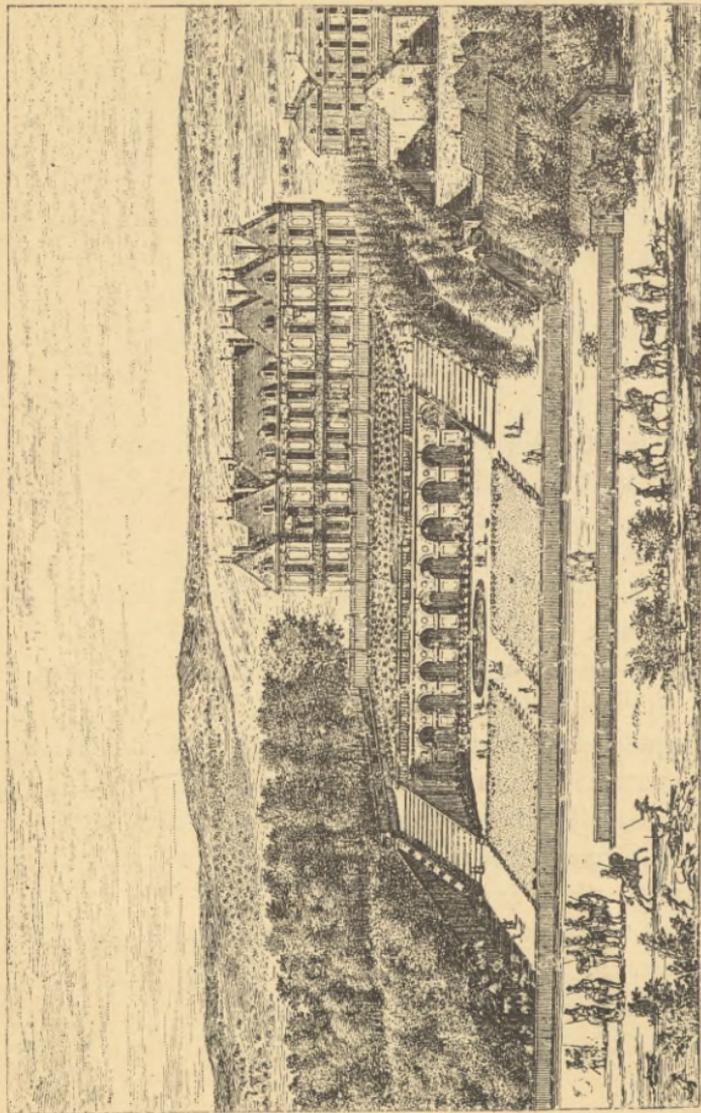
rédigé, sous le titre de : *Le Musée*, un itinéraire spécial, afin que, dans cette visite rapide, l'on sache se diriger.

Mais, pour faire cette visite, il était inutile de donner une liste de tous les tableaux, puisque chacun d'eux porte un cartel indiquant le sujet représenté et le nom de l'artiste. Les personnes qui voudraient avoir des détails les trouveront dans le *Catalogue* de M. Soulié, l'ancien conservateur du Musée, dont les trois volumes leur donneront la description des 5000 objets d'art que le Musée renferme.

En un mot, notre *Guide* a pour but de donner au public le moyen assuré d'avoir tout vu ce qu'il y a d'intéressant, et d'emporter de sa visite une idée juste et complète de cette admirable œuvre d'art qu'on appelle le Château de Versailles.

Ajoutons, pour terminer, que les palais du Grand et du Petit-Trianon complètent le palais de Versailles, et que les visiteurs, pour avoir une idée exacte de l'ensemble de la résidence de l'ancienne monarchie, doivent aller voir ces deux châteaux, dont l'un, le Petit-Trianon, leur montrera le style Louis XVI dans sa plus charmante manifestation.

On trouvera à Trianon un *Guide illustré* analogue à celui-ci.



LE CHATEAU DE LOUIS XIII, CÔTÉ DE L'ORANGERIE

UNE JOURNÉE
A
VERSAILLES

I
HISTORIQUE

LOUIS XIII ET LOUIS XIV

LOUIS XIII CONSTRUIT LE CHATEAU

Le Château de Versailles a été bâti, de 1624 à 1628, par Louis XIII. L'architecte fut Lemercier, artiste de grande valeur, et le dessinateur du parc fut Boyceau, intendant général des jardins des maisons royales, dessinateur de beaucoup de talent, dont le nom devrait être plus connu.

Le château de Louis XIII était de dimension moyenne, mais fort élégant, richement décoré et de très bon goût.

La Cour résidait alors à Saint-Germain ; mais Louis XIII ne s'y plaisait pas et venait souvent à Versailles ; il y chassait avec ardeur le loup, le renard et le cerf.

Louis XIII mourut en 1643 et fut remplacé par Louis XIV, âgé de cinq ans. Anne d'Autriche, mère du jeune roi, devint régente, et le cardinal Mazarin premier ministre. La nouvelle Cour résida à Paris et à Saint-Germain, et Versailles fut abandonné jusqu'en 1662.

LES FÊTES DE VERSAILLES

En 1662, Louis XIV vint à Versailles et s'y livra « au divertissement de la chasse », comme l'on disait alors. Trouvant ce château agréable, il commença à l'agrandir et à y faire quelques embellissements. Puis il y résida souvent, plusieurs jours de suite, et, dès 1663, il y donna à mademoiselle de la Vallière, la première des fêtes merveilleuses qu'on a appelées *les Fêtes de Versailles*. Molière prit une part importante à cette fête.

En 1664 et 1665, nouvelles fêtes, encore en l'honneur de mademoiselle de la Vallière.

Trois ans après, en 1668, une quatrième fête était donnée par le Roi, mais cette fois en l'honneur de madame de Montespan, qui commençait à supplanter mademoiselle de la Vallière.

LOUIS XIV AGRANDIT LE CHATEAU. — LEVAU

En 1672, Louis XIV se décida à agrandir le château de Louis XIII, trop petit pour contenir la Cour, qui devenait de plus en plus nombreuse. Il chargea Leveau, son premier architecte, de bâtir les nouvelles constructions.

Les fêtes et les collations, les chasses et les grandes réceptions officielles devinrent de plus en plus fréquentes.

De 1675 à 1682, le Château de Versailles fut transformé. Par ordre du Roi, Levau conserva le Château de Louis XIII ; mais il l'entoura de nouvelles constructions, au milieu desquelles il se trouva comme enfermé, excepté du côté de la cour de Marbre, qui, avec ses trois façades, sont les seuls restes importants du château de Lemercier.

Les grands appartements du Roi et ceux de la Reine sont l'œuvre de Levau. Ils étaient alors séparés par une grande terrasse, sur laquelle Mansart éleva plus tard la galerie des Glaces.

VERSAILLES DEVIENT LE SIÈGE DU GOUVERNEMENT

Le 6 mai 1682, Louis XIV, abandonnant Paris et Saint-Germain, fixa sa résidence à Versailles : la monarchie devait y siéger jusqu'au 6 octobre 1789.

Louis XIV n'aimait pas Paris ; il se souvenait des troubles de la Fronde ; il se trouvait plus à l'aise dans sa nouvelle demeure pour vivre librement avec ses maîtresses, loin des lazzi des Parisiens. Il voulait surtout avoir sous ses yeux, réunie à Versailles, toute la noblesse de France, jusqu'alors si turbulente, et la forcer à l'obéissance en lui imposant un nouveau genre de vie. Il allait lui faire mener une vie de luxe, au milieu des splendeurs royales, la ruiner par les dépenses de toute sorte qu'exigeait cette nouvelle existence, par le jeu surtout, et lui donner en échange de sa liberté, et pour vivre, des pensions, des dots, des charges de Cour richement payées, des dons en argent. Il allait la tenir ainsi sous sa main, obéissante

et toujours en crainte de déplaire au maître. Louis XIV n'allait plus avoir autour de lui que des courtisans serviles, qu'il amusait avec des bals, des collations, des fêtes, des chasses, des spectacles, et dont il récompensait la docilité avec des faveurs et des distinctions.

Le Château et ses dépendances comptèrent sous Louis XIV jusqu'à dix mille habitants : princes, seigneurs, courtisans, grands et petits officiers des maisons du Roi, de la Reine, du Dauphin, de la Dauphine, des princes et princesses, serviteurs de toute espèce et de tout rang, et valets pour la famille royale, pour la « maîtresse déclarée », pour les seigneurs, etc. Le Château en renfermait cinq mille.

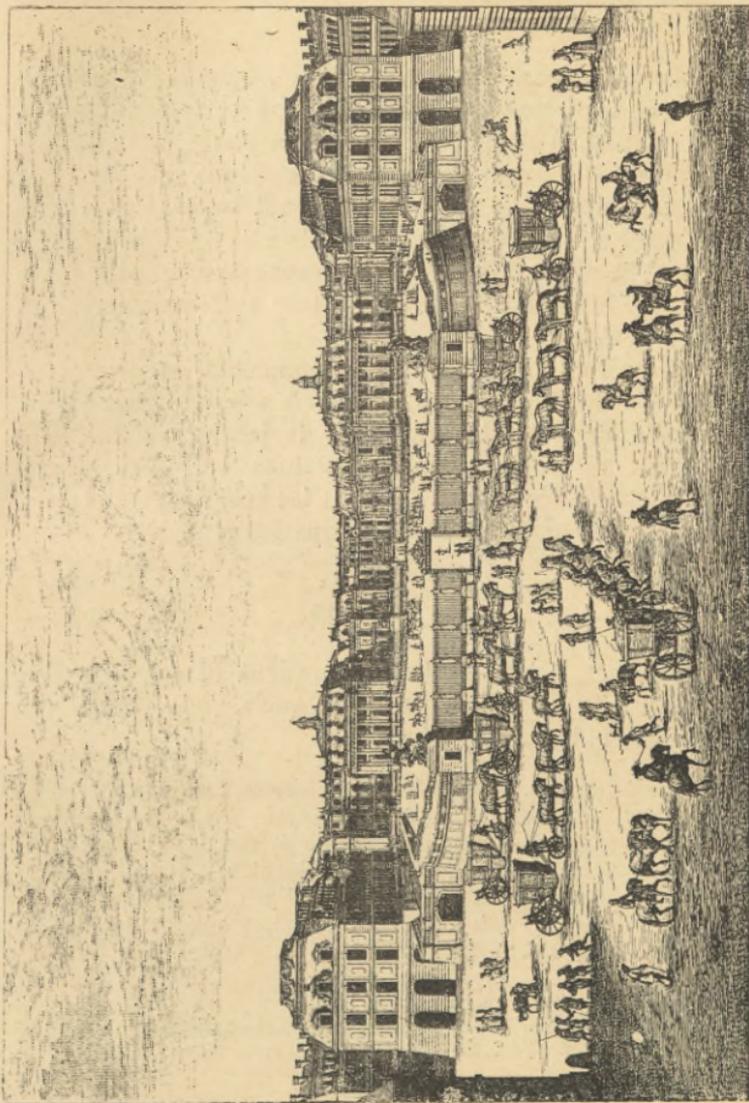
Les logements étaient dans les attiques, dans les galetas¹, dans les ailes. Les galeries de pierre, qui existent encore dans le palais, servaient de dégagement aux nombreux appartements existant dans les ailes, appartements petits, entresolés, malsains et incommodes.

Louis XIV, à l'aide d'une étiquette sévère et compliquée, trônait au milieu de tout ce monde, qui semblait l'adorer, et qui en réalité lui rendait une sorte de culte.

MANSART ET LENGRE

Il fallut bientôt agrandir encore le château de Levau, que Mansart avait remplacé en 1676. Ce fut Mansart qui construisit l'aile du midi destinée aux princes d'Orléans, de Condé et de Conty, l'aile du nord, la galerie des Glaces, la chapelle et toutes les dépendances du Château : Grand-

1. Étages des combles



LE CHATEAU DE LOUIS XIV EN 1680

Commun¹, Grande et Petite-Ecurie, Orangerie, Vénèrie, Chenil, les Réservoirs, le château de Clagny pour Mme de Montespan, la Ménagerie, Trianon et Marly, où Louis XIV allait assez souvent passer quelques jours, afin d'y vivre un peu plus libre, l'étiquette y étant moins sévère qu'à Versailles.

On fit aussi d'immenses travaux pour fournir l'eau nécessaire aux habitants du Château et de la ville, et aux fontaines du parc.

En même temps Lenôtre complétait et améliorait l'œuvre de Boyceau. Il établissait des fontaines et des bassins dans les bosquets² et le jardin, pendant que Lebrun faisait les dessins des statues et des groupes qui devaient les décorer, et dirigeait les sculpteurs qui exécutaient ces nombreux et beaux ouvrages.

ARTISTES

Mansart, Lebrun et Lenôtre avaient sous leurs ordres une armée d'artistes, parmi lesquels nous nommerons seulement les plus célèbres :

Dessinateurs : Bérain, Henri de Gissey, Lepautre, Vigarani;

Peintres : Audran, Baptiste, Coypel, Blain de Fontenay, Delafosse, Ilouasse, Jouvenet, Mignard, Van der Meulen;

Sculpteurs : Coustou, Coyzevox, Girardon, Legros, Lehongre, Magnier, Gaspard et Balthazar Marsy, Raon, Tuby, Van Clève;

Sculpteurs en bois : Jacques Caffieri, qui était aussi fondeur, ciseleur et ébéniste, Pierre Taupin, Temporiti;

1. Hôpital militaire actuel.

2. Les plus beaux bosquets de ce temps n'existent plus depuis longtemps : le Marais le Labyrinthe, les Dômes, l'Arc-de-Triomphe, les Trois-Fontaines.

Fondeurs-ciseleurs : Claude Ballin, Dominique Cacci, Ambroise Duval, les deux Keller, les deux Gobert ;

Serruriers d'art : Delobel, Lebreton, Mangin ;

Doreur : Goy.

La manufacture royale des Gobelins, dirigée par Lebrun, faisait, d'après les dessins de son directeur, les grandes pièces d'orfèvrerie en argent ciselé, les mosaïques, les meubles (André Boulle, Oppenord et Poitou) et les tapisseries. Les dessinateurs et fabricants de Lyon fournissaient les beaux damas et les riches brocarts destinés à l'ameublement du palais.

Il faut encore ajouter aux noms qui précèdent ceux des architectes qui, avant Mansart ou sous ses ordres, ont travaillé au château : Blondel, Dorbay (escalier des ambassadeurs), Claude Perrault (parterre du Nord et allée d'Eau), Robert de Cotte et Lassurance.

DÉPENSES

Louis XIV dépensa en constructions à Versailles environ 500 millions de francs de nos jours, auxquels il faut ajouter une somme inconnue, mais toutefois fort considérable, représentée par le travail gratuit ou très peu payé des corvéables, qui travaillèrent à Versailles et qui se comptaient par milliers. Ouvriers et corvéables, au nombre de vingt mille, et six mille chevaux, étaient employés, au mois d'août 1684, aux divers travaux du Château et du Parc. Il y en avait trente-six mille en mai 1685.

Terminons en disant que ces immenses travaux, ces dépenses colossales, furent gérés par Colbert, et, après lui, par Louvois, avec un ordre, une économie et une probité dignes d'admiration.

LOUIS XV

Déjà, pendant les dernières années du règne de Louis XIV, le goût avait changé. Tout en conservant le type général de la décoration, on le modifia et l'on créa un art décoratif nouveau, plus léger, élégant et d'un goût exquis. Versailles possède quelques superbes échantillons de cet art si français, dans les petits appartements de Louis XV et dans l'appartement de Madame Adélaïde. L'architecture subit également d'importantes modifications. Les grandes salles d'apparat, toutes de marbre et de bronze doré, disparurent pour faire place à des salons plus petits, plus confortables, et couverts de lambris peints en blanc et ornés de sculptures dorées.

Diverses parties du Château furent complètement transformées après la mort de Louis XIV, lorsque la Cour revint habiter Versailles.

APPARTEMENT DU RÉGENT

Au rez-de-chaussée, toute la splendide décoration de l'appartement du Dauphin fils de Louis XIV¹ fut détruite par le duc d'Orléans, régent de France, et remplacée par une décoration nouvelle, dans le nouveau style. Cette ravissante décoration, en style Louis XV à

1. Cet appartement occupait les salles actuelles des amiraux, des connétables et les sept premières salles des maréchaux.

son début, a été elle-même entièrement détruite par Louis-Philippe, imbu, comme ses architectes Fontaine et Nepveu, du goût de l'école de David, et qui appréciait peu la valeur du style Louis XV, qu'il faisait volontiers disparaître. Il ne reste de la barbare destruction de l'appartement du Régent qu'une seule pièce.

SALON D'HERCULE

Sous Louis XV on fit, de 1729 à 1736, le beau salon d'Hercule, où l'on admire le plafond de Lemoine et les sculptures décoratives de Vassé.

PETITS APPARTEMENTS DE LOUIS XV ET APPARTEMENT DE MADAME ADÉLAÏDE

Vers 1732, Louis XV fit commencer les travaux de ses petits appartements; sa chambre était terminée en 1738.

Pour établir les petits appartements du Roi, on avait détruit les cabinets de Louis XIV et la petite Galerie peinte par Mignard. Pour établir l'appartement de Madame Adélaïde, fille du Roi, on détruisit, en 1752, l'escalier des Ambassadeurs, le chef-d'œuvre des architectes Levau et Dorbay, la merveille du Versailles de Louis XIV.

Heureusement Louis-Philippe et ses architectes ont cru devoir conserver les nouveaux appartements de Louis XV et de Madame Adélaïde, chefs-d'œuvre du style du dix-huitième siècle.

Les principaux artistes qui ont travaillé à la décoration de ces charmantes pièces sont: les sculpteurs en

bois : Dugoulon, Rousseau père et fils, et Verberckt, le plus important de tous ; — Jacques Caffieri, Gobert et Le Blanc, fondeurs-ciseleurs et doreurs ; — Héron, serurier d'art. On ignore quel est l'artiste qui a donné les dessins de cette merveilleuse décoration.

SALLE DE L'OPÉRA

On construisit aussi, sous Louis XV, la salle de l'Opéra ; commencée en 1753, par Gabriel, elle ne fut terminée qu'en 1770.

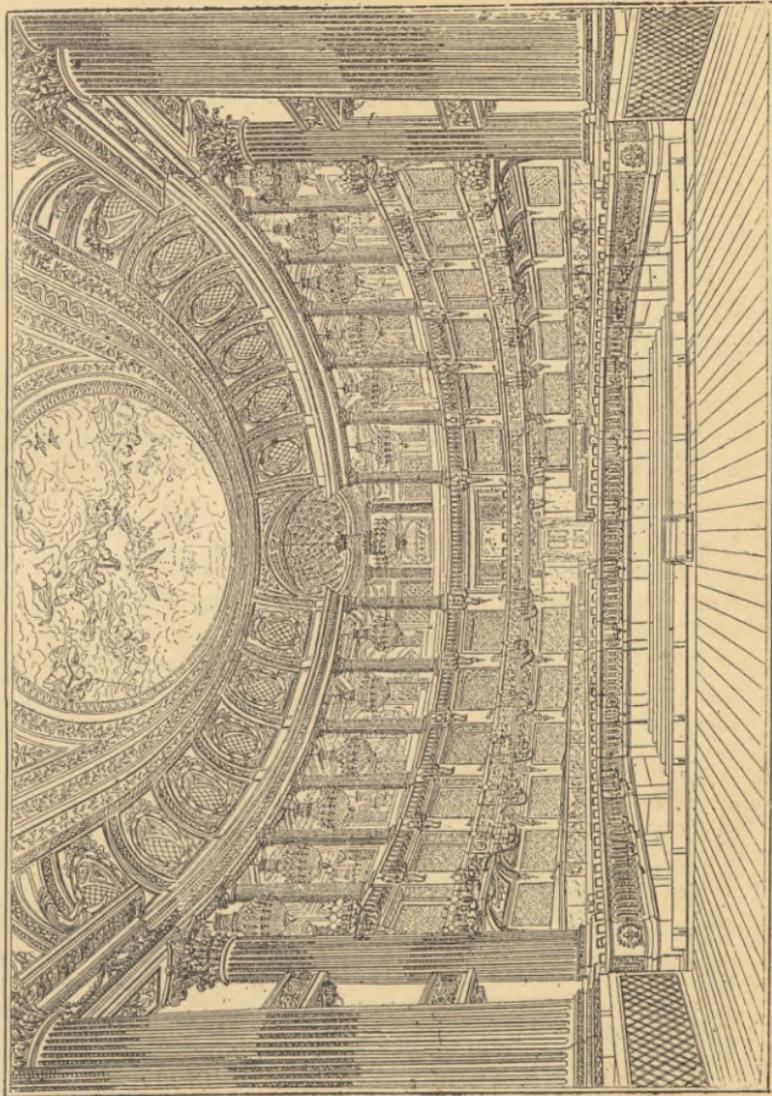
Pour les fêtes, la scène se changeait en une seconde salle, avec loges et galerie, absolument semblable à la première, et se joignait à celle-ci par une charpente mobile. On avait ainsi, pour les bals et les banquets, une grande salle d'une incomparable beauté.

C'est là, que le 1^{er} octobre 1789, eut lieu le banquet que les officiers des gardes du corps donnèrent aux officiers du régiment de Flandre.

Le 20 mars 1871, l'Assemblée nationale, venue de Bordeaux, tint sa première séance dans cette salle, que Questel, l'architecte du Château, avait disposée pour sa nouvelle destination. Elle est maintenant la salle consacrée aux séances du Sénat en cas de retour des Chambres à Versailles.

Cette salle, à laquelle on arrive par la rue des Réservoirs et la porte du Sénat, ne fait pas partie de l'administration du Musée.

Pour la visiter, il faut s'adresser aux hommes de service du Sénat, qu'on trouvera à la porte ou dans le vestibule d'entrée du Sénat.



L'OPÉRA

AILE GABRIEL

Le goût changea encore à la fin du règne de Louis XV. On était fatigué du style français du dix-huitième siècle, et l'on se jeta dans une imitation maladroite de l'art gréco-romain, que l'on connaissait mal et qui, peu à peu, arriva, à la fin du siècle, à créer le goût classique, le goût de l'école de David, qui s'imposa à l'architecture, à la sculpture, à la peinture et à l'art décoratif, et qui tua l'art français. L'un de ceux qui commencèrent cette détestable révolution fut Gabriel, premier architecte de Louis XV.

Gabriel conçut le projet de refaire à la grecque les façades du château sur les cours, et d'y mettre les colonnes et les frontons que la mode commençait à exiger dans les bâtiments de grand style. Gabriel démolit, en 1771, l'aile située à droite de la cour Royale, la rebâtit en 1772-73, et la compléta par le fronton et les colonnes qui existent aujourd'hui, et qui sont d'un si déplorable effet¹.

On reprit sous Louis XVI le projet de Gabriel ; mais le manque d'argent empêcha de donner suite à cette destruction générale du Château.

Louis XV s'intéressait peu à Versailles ; il y résidait le moins possible, et, soit avec Mme de Pompadour ou Mme Dubarry, il aimait à vivre ailleurs, sans étiquette et bourgeoisement. Louis XV mourut en 1774.

1. Le fronton à colonnes de l'aile gauche a été fait au commencement de la Restauration.

LOUIS XVI

PETITS APPARTEMENTS DE LA REINE

Les petits appartements de Marie-Antoinette ont remplacé, comme disposition et comme décoration, ceux de Marie Leczinska, femme de Louis XV. La transformation commença sous Louis XV même, lorsque Marie-Antoinette n'était que Dauphine.

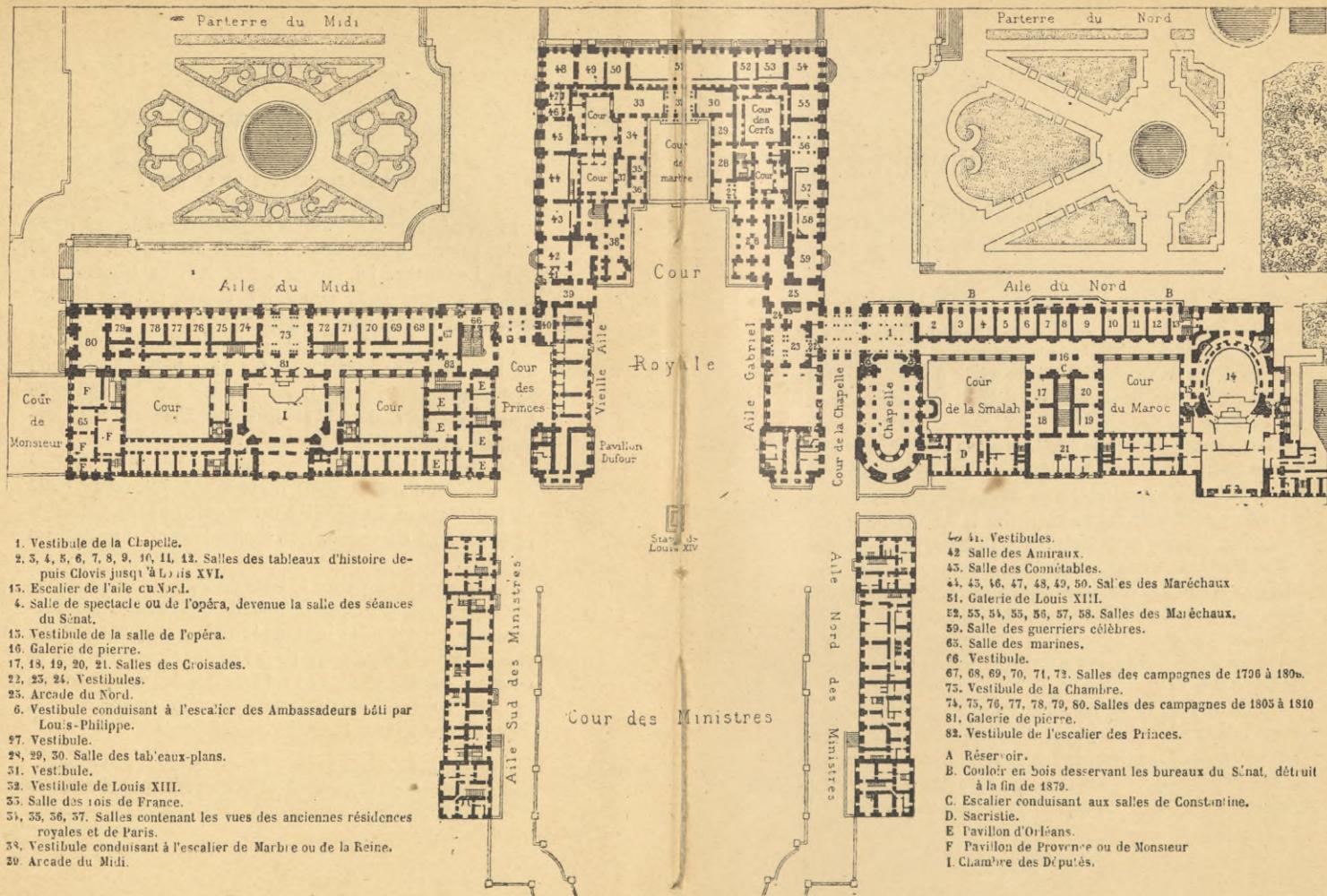
L'ornementation de ces cabinets est une merveille de goût et d'élégance, et l'une des plus belles œuvres de l'art décoratif français. Il en résulte que les styles de Louis XIV, de Louis XV et de Louis XVI sont admirablement représentés à Versailles.

Au moment où l'on commence à comprendre l'utilité des musées d'art décoratif, il est bon de dire que nulle part il n'existe un pareil musée, qui, de plus, est complété par cet ensemble, non moins beau, des sculptures du Parc.

On voudrait connaître le nom de l'artiste qui a donné les dessins des petits appartements de la Reine. Malheureusement il est resté inconnu¹; mais à coup sûr Gabriel et consorts n'y sont pour rien. Les deux mouvements se faisaient simultanément : l'art français produisait encore un chef-d'œuvre, et l'art gréco-romain commençait la série de ses œuvres laides et inintelligentes.

1. On sait seulement que les cuivres dorés, chefs-d'œuvre de ciselure, sont de Forestier et de Gouthière, et qu'une partie des sculptures des lambris est de Rousseau.

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE DU CHATEAU DE VERSAILLES



1. Vestibule de la Chapelle.
- 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12. Salles des tableaux d'histoire depuis Clovis jusqu'à Louis XVI.
15. Escalier de l'aile du Nord.
4. Salle de spectacle ou de l'opéra, devenue la salle des séances du Sénat.
15. Vestibule de la salle de l'opéra.
16. Galerie de pierre.
- 17, 18, 19, 20, 21. Salles des Croisades.
- 22, 23, 24. Vestibules.
25. Arcade du Nord.
6. Vestibule conduisant à l'escalier des Ambassadeurs bâti par Louis-Philippe.
97. Vestibule.
- 28, 29, 30. Salle des tableaux-plans.
31. Vestibule.
52. Vestibule de Louis XIII.
55. Salle des rois de France.
- 54, 55, 56, 57. Salles contenant les vues des anciennes résidences royales et de Paris.
54. Vestibule conduisant à l'escalier de Marbre ou de la Reine.
29. Arcade du Midi.

41. Vestibules.
 42. Salle des Amiraux.
 45. Salle des Connétables.
 - 43, 45, 46, 47, 48, 49, 50. Salles des Maréchaux.
 51. Galerie de Louis XIII.
 - 52, 55, 54, 55, 56, 57, 58. Salles des Maréchaux.
 59. Salle des guerriers célèbres.
 65. Salle des marines.
 66. Vestibule.
 - 67, 68, 69, 70, 71, 73. Salles des campagnes de 1736 à 1809.
 75. Vestibule de la Chambre.
 - 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80. Salles des campagnes de 1805 à 1810.
 81. Galerie de pierre.
 82. Vestibule de l'escalier des Princes.
- A Réservoir.
 B. Couloir en bois desservant les bureaux du Sénat, détruit à la fin de 1879.
 C. Escalier conduisant aux salles de Conscience.
 D. Sacristie.
 E. Pavillon d'Orléans.
 F. Pavillon de Provence ou de Monsieur.
 I. Chambre des Députés.

LA REVOLUTION, L'EMPIRE ET LA RESTAURATION

(1789-1830)

Le beau mobilier du Château fut vendu et dispersé pendant la Révolution. Le mépris que l'on avait alors en France pour les meubles, les bronzes et le style français explique la dispersion de ce riche mobilier, acheté à vil prix par les étrangers, ou détruit stupidement par les barbares.

Mais heureusement le Château et le Parc furent conservés : on y établit un très beau musée de l'École française, une école centrale, une bibliothèque, un cabinet d'histoire naturelle, et on empêcha la bande noire d'acheter, de dépecer et de détruire le Château et ses jardins.

Pendant le Consulat, on établit au Château une succursale de l'Hôtel des Invalides pour deux mille soldats mutilés, qui y demeurèrent pendant deux ans, et qui n'y commirent aucune dégradation. Une partie de ces braves soldats avaient été installés dans les petits appartements de Louis XV.

Pendant l'empire on revint à l'idée de détruire le Château et de le rebâtir sur un nouveau plan, et dans le style gréco-romain. Un concours fut ouvert ; mais les dépenses à faire pour mettre à exécution cet acte de sauvagerie empêchèrent Napoléon I^{er} de donner suite à ce projet.

De 1815 à 1830, pendant la Restauration, le Château, auquel Louis XVIII fit faire les réparations les plus urgentes, fut habité par un certain nombre de familles d'émigrés et d'anciens serviteurs des Bourbons. On peut juger ce qu'était devenu le palais, quand on saura que ses habitants faisaient sécher leur linge aux fenêtres, et que quelques-uns avaient installé des chèvres et des vaches sur les toits !

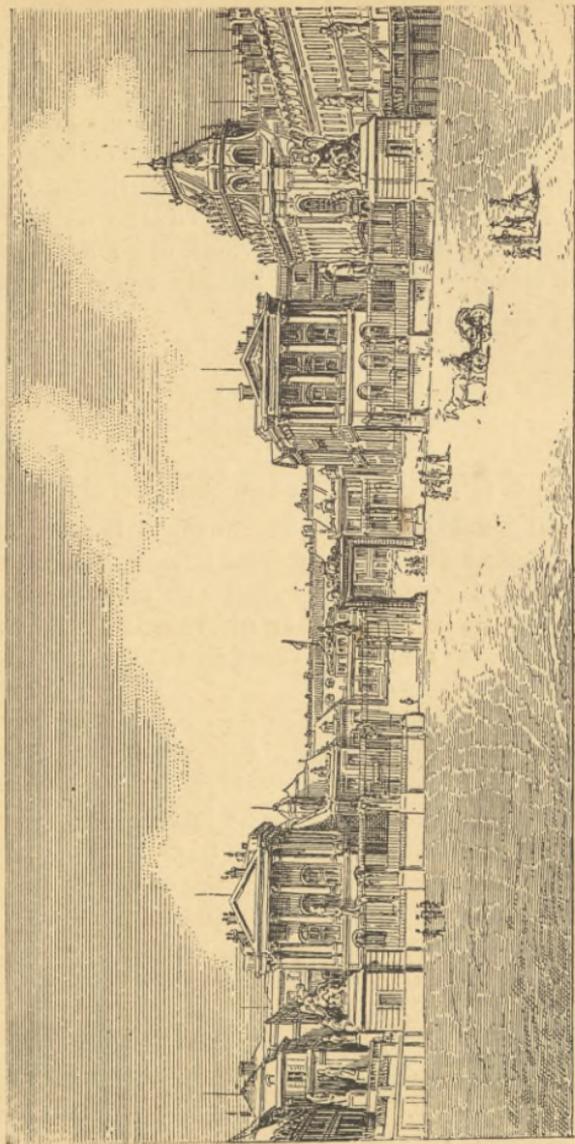
LE MUSÉE

Lorsque la révolution de 1830 eut mis sur le trône le duc d'Orléans, Louis-Philippe, on reprit l'idée de mettre les Invalides à Versailles, dans cet immense Château vide, abandonné et dont on ne savait que faire. Le nouveau roi s'opposa à ce projet et transforma le Palais en Musée. Les travaux commencèrent en 1833, et le Musée fut ouvert en 1837.

Quelques regrets que l'on puisse avoir sur certaines fautes graves, sur plusieurs destructions regrettables, dues au mauvais goût du Roi et de ses architectes, imbus des préjugés de l'école de David, il faut dire que la création du Musée sauva le Palais.

Et pour terminer, répétons encore qu'il y a à Versailles deux musées : un musée historique et un musée d'art décoratif, splendide, unique au monde, une des plus précieuses gloires de la France.

L. DUSSIEUX.



CH. SOUTZWILLER.

LE CHATEAU DE VERSAILLES

II

LE CHATEAU

LA PLACE D'ARMES. — LES ÉCURIES

Bâti sur une hauteur, le Château a devant lui trois cours. La première est fermée par une grille qui ouvre sur une vaste place, appelée la *place d'Armes*¹. Trois larges avenues y aboutissent. Le tout forme un ensemble d'une grandeur sans pareille, et qui frappe vivement celui qui le voit pour la première fois.

Les trois avenues sont : à droite, en faisant face au palais, l'avenue de Saint-Cloud, — au milieu, l'avenue de Paris, — à gauche, l'avenue de Sceaux.

L'avenue de Saint-Cloud est séparée de l'avenue de Paris par la *Grande-Ecurie*², où se trouvaient les che-

1. Sous Louis XIV elle était appelée la Place-Royale.

2. L'usage actuel est de dire les Grandes-Écuries.

vau de main du Roi; elle était sous les ordres du grand écuyer. Aujourd'hui elle renferme des ateliers d'artillerie.

L'avenue de Paris est séparée de l'avenue de Sceaux par la *Petite-Écurie*¹, où se trouvaient les carrosses et les attelages de Sa Majesté. Elle était sous les ordres du premier écuyer. Aujourd'hui elle sert de caserne au 1^{er} régiment du génie.

Les deux écuries ont été construites par Mansart. Sous Louis XV, elles ont renfermé jusqu'à 2500 chevaux.

LES COURS DU CHATEAU

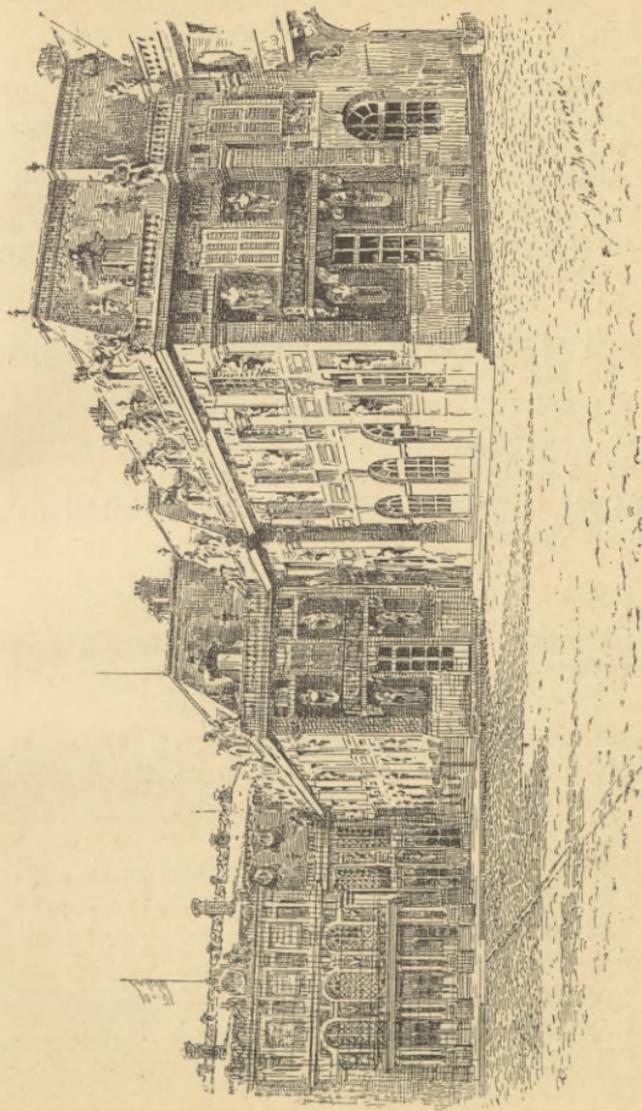
La première cour ouvre sur la place d'Armes. Elle est fermée par une grille, dont la porte du milieu est surmontée des armes de France, chef-d'œuvre de serrurerie.

Cette cour d'entrée est comprise entre deux grands bâtiments appelés les *ailes des ministres*, dans lesquels demeuraient les ministres sous l'ancienne monarchie. — A droite et à gauche, la cour d'entrée est bordée de huit grandes statues de marbre.

Une statue équestre de Louis XIV marque l'entrée de la *cour Royale*, qui était autrefois séparée de la cour d'entrée par une grille.

Les deux ailes entre lesquelles est comprise la cour Royale étaient autrefois terminées par deux pavillons, dont le style était celui du Château; mais ces pavillons, et une partie même de l'une des deux ailes qu'ils terminaient, ont été détruits sous Louis XV et remplacés par d'autres pavillons d'un style prétendu grec et du plus

1. L'usage actuel est de dire les Petites Écuries.



LA COUR DE MARBEE

vilain effet. Après la cour Royale, est la *cour de Marbre*, qui date de Louis XIII, ainsi que les trois façades entre lesquelles elle se trouve comprise.

Le Château est composé d'un corps principal, situé au centre, — de la Chapelle, — de deux grandes ailes situées à droite et à gauche du corps principal, — et d'une belle salle de théâtre, située à l'extrémité de l'aile de droite ou du Nord.

A droite et à gauche du corps principal sont deux petites cours qui établissent la communication avec le Parc. — A droite, entre le corps principal et la Chapelle, est la cour de la Chapelle; — à gauche, entre le corps principal et l'aile du Midi, est la cour des Princes.

C'est par la cour de la Chapelle que le visiteur doit entrer au Château.

LA CHAPELLE

La Chapelle a été bâtie par Mansart, de 1699 à 1710. Elle rappelle dans sa forme générale la Sainte-Chapelle de Paris.

A l'extérieur, vingt-huit statues de pierre, placées sur une balustrade, représentent les Apôtres, les Évangélistes, quelques Pères de l'Église et quatre Vertus chrétiennes.

Avec ses statues, ses fenêtres, ornées à la partie supérieure de sculptures élégantes, le chevet de la Chapelle, vu de la cour, est l'une des plus belles parties de l'architecture du Château.

Au fond de la cour de la Chapelle, le visiteur entrera dans le passage qui conduit au Parc, et, tournant à droite, il entrera dans le *Vestibule de la Chapelle*.



VUE EXTÉRIEURE DE LA CHAPELLE

VESTIBULE DE LA CHAPELLE

Après avoir jeté un coup d'œil rapide sur l'intérieur de la Chapelle, qu'il verra mieux quand il sera parvenu au premier étage du Château, le visiteur, allant droit devant lui, trouvera un grand bas-relief représentant une *Allégorie au passage du Rhin par Louis XIV*. Le Roi, couronné par la Victoire, foule aux pieds le Rhin sous la figure d'un vieillard terrassé. Dans le fond, des cavaliers traversent le fleuve à la nage.

A droite de ce bas-relief, il y a une longue galerie, dite galerie de pierre. Le visiteur entrera dans cette galerie pour commencer sa course dans le Château.

GALERIE DE PIERRE (16)

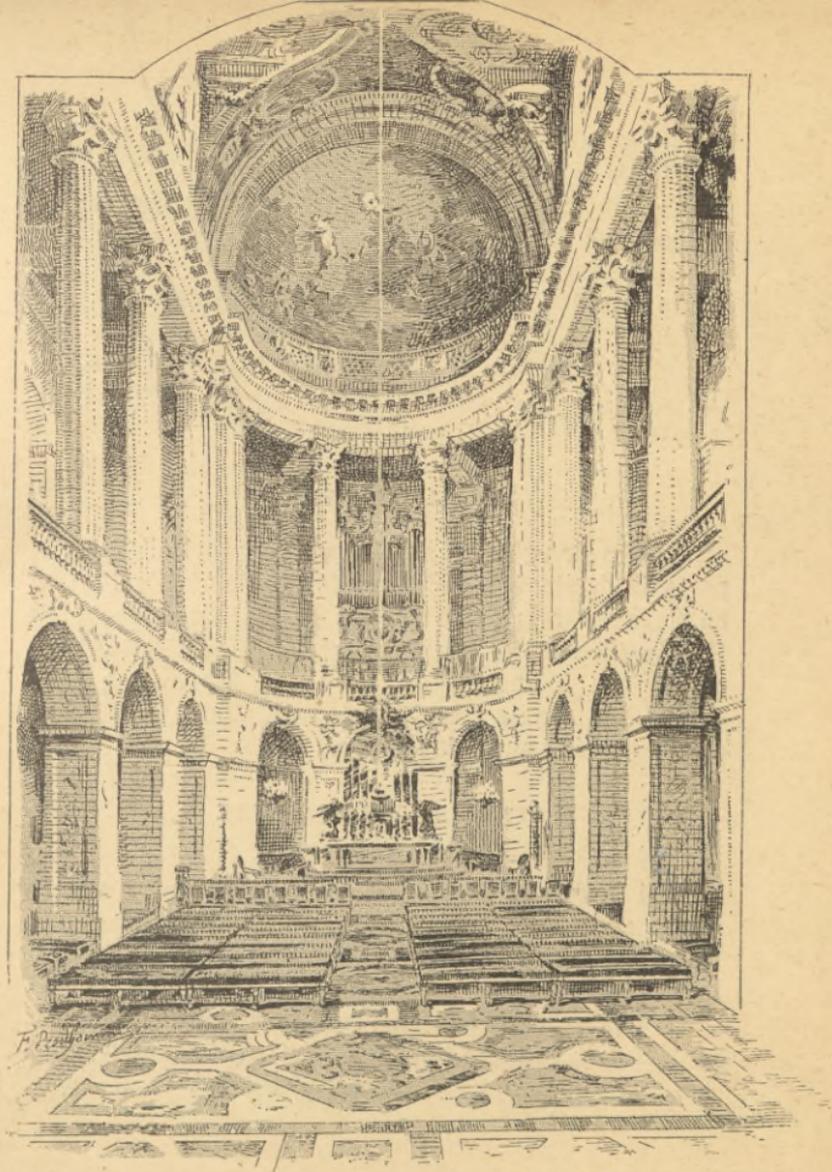
Cette galerie renferme de nombreuses sculptures du moyen âge, dont beaucoup ont été moulées dans l'église de Saint-Denis.

Au milieu de la galerie, le visiteur, arrivé à un vestibule, montera l'escalier qu'il trouvera à sa droite et qui le conduira au premier étage du palais (*Salle 103*), au-dessus de la porte de laquelle est écrit BIBLIOTHÈQUE¹.

SALLES 103 ET 104

Parvenu à la salle 103, le visiteur y trouvera les tableaux d'Horace Vernet représentant les principaux faits militaires du règne de Louis-Philippe (1830-1848). Il faut voir

1. C'était là qu'était placée la bibliothèque du Sénat, lorsque les Chambres siégeaient à Versailles.



INTÉRIEUR DE LA CHAPELLE

surtout les trois belles peintures qui représentent le *Siège et la Prise de Constantine*. Grâce aux croquis et à la prodigieuse mémoire de Vernet, toutes les figures représentées : généraux, officiers, soldats, clairons, sont de vivants portraits.

A la salle 104, se trouve la *Prise de la Smalah d'Abdel-Kader*, vigoureux coup de main accompli par le duc d'Aumale, en 1843, et la *Bataille d'Isly*, gagnée par le maréchal Bugeaud, en 1844, sur les Marocains. Ces deux tableaux ont été peints par Horace Vernet.

SALLES 98 ET 99

Après avoir vu la *Smalah*, le visiteur reviendra, par la porte de droite, à la salle de Constantine (salle 103), et en sortira par la porte qui est en face de l'*Assaut de Constantine*. Il traversera rapidement les salles 99 et 98, et arrivera à une galerie de pierre. Parvenu à cette galerie, il tournera à gauche et entrera dans le vestibule de la Chapelle, au premier étage.

VESTIBULE DE LA CHAPELLE

PREMIER ÉTAGE

C'est là que le visiteur sera bien placé pour voir la partie supérieure de la Chapelle et les peintures de la voûte.

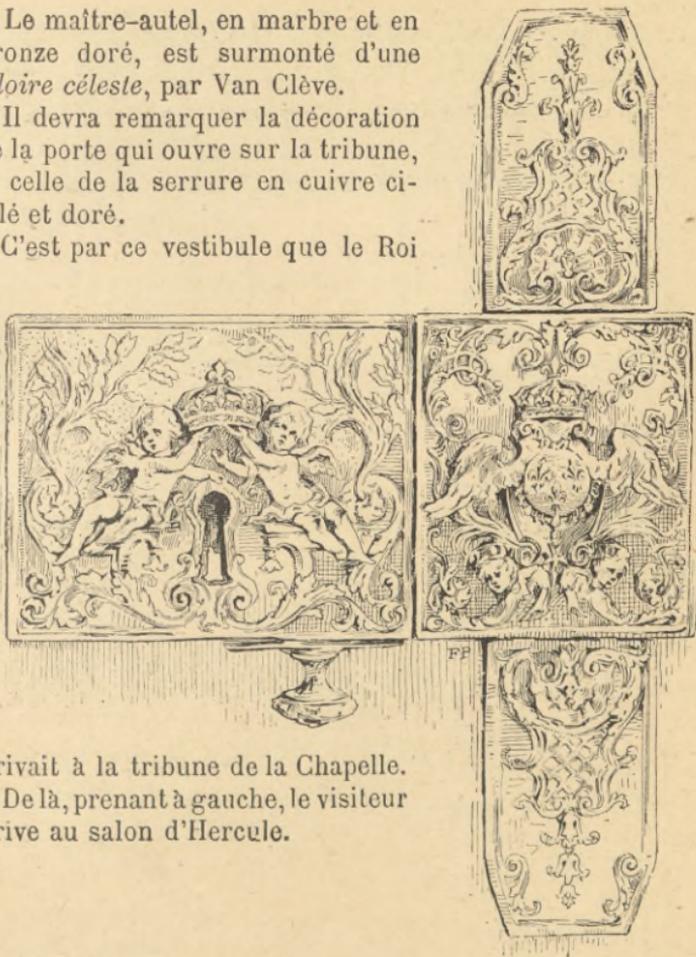
Ces peintures représentent :

Au centre, le Père Éternel dans sa gloire (par Coypel); *au chevet*, la Résurrection du Christ (par Delafosse); *au-dessus de la tribune du Roi*, la Descente du Saint-Esprit (par Jouvenet).

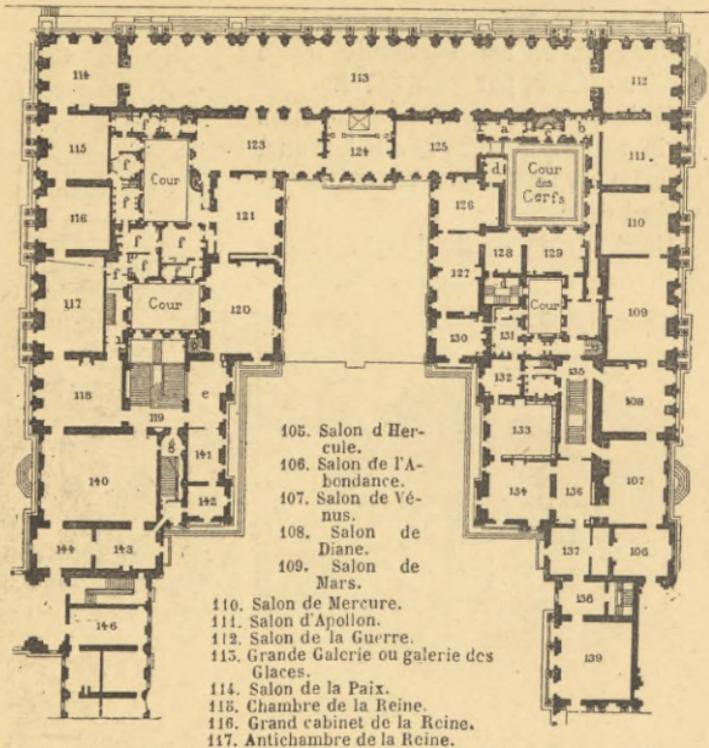
Le maître-autel, en marbre et en bronze doré, est surmonté d'une *Gloire céleste*, par Van Clève.

Il devra remarquer la décoration de la porte qui ouvre sur la tribune, et celle de la serrure en cuivre ciselé et doré.

C'est par ce vestibule que le Roi

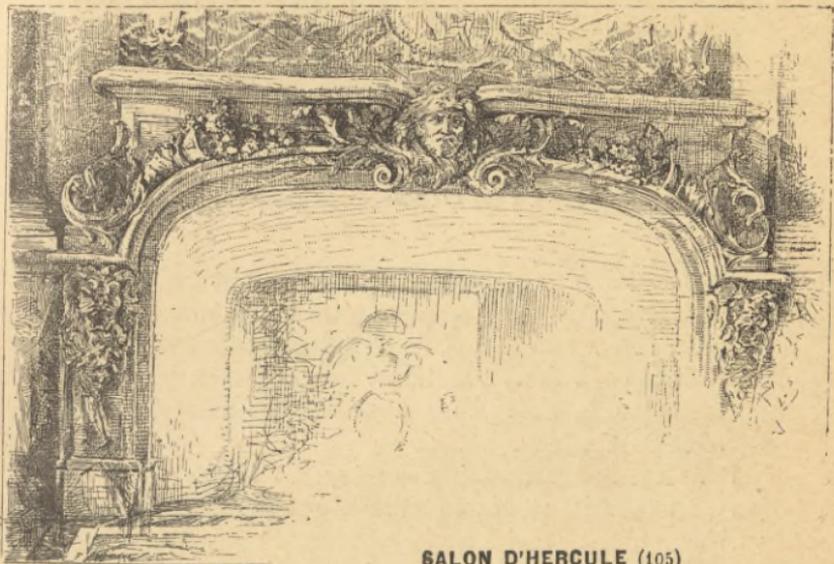


arrivait à la tribune de la Chapelle.
— De là, prenant à gauche, le visiteur arrive au salon d'Hercule.



118. Salle des Gardes de la Reine.
 119. Escalier de la Reine ou escalier de Marbre.
 120. Salle des Gardes du Roi.
 121. Antichambre du Roi.
 125. Salon de l'Œil-de-Bœuf.
 124. Chambre de Louis XIV.
 123. Salle du Conseil.
 126. Chambre de Louis XV.
 127. Salon des Pendules.
 128. Cabinet des Chasses.
 129. Salle à manger de Louis XV.
 130. Cabinet de Louis XV.
 131. Arrière-cabinet de Louis XV.
 132. Salle de la Vaisselle d'or.
 133. Bibliothèque de Louis XVI.
 134. Salon des Porcelaines.
 135. Escalier des Ambassadeurs (bâti par Louis-Philippe).

136. Salle de billard de Louis XVI.
 137, 133. Salles des Gouaches.
 139. Salle des Etats-Généraux.
 140. Salle du Sacre (ancienne Grande salle des Gardes).
 141, 142, 143, 144. Salles des tableaux d'histoire depuis 1792 jusqu'en 1796.
 146. Salle des Aquarelles.
 a. Cabinet de bains.
 b. Salon des Perruques.
 c. Palier formé de l'escalier de la Forge
 d. Cabinet de style Louis XVI.
 e. Vestibule ou loge de l'escalier de la Reine.
 f. Petits appartements de la Reine (n° 122 du catalogue de M. Soulié).
 g. Escalier de stuc.



SALON D'HERCULE (105)

Ce salon sert d'entrée aux grands appartements du Roi. Le plafond, un des plus grands qui existent (18^m, 50 sur 17 mètres), représente les travaux et l'apothéose d'Hercule. On y compte 142 figures. Cette peinture, si belle de couleur, a été exécutée, de 1729 à 1736, par Lemoine, et restaurée par M. Ch. Maillot en 1885.

On remarquera la cheminée en marbre d'Antin et ses sculptures en cuivre doré; — la bordure, style Louis XV, du tableau représentant le Passage du Rhin en 1672.

Toute la sculpture décorative de ce salon est l'œuvre de Vassé.

Le salon d'Hercule a servi, sous Louis XV, aux deux grands bals de 1739 et 1747.

En prenant la porte qui est à droite et au fond du salon, le visiteur entre dans les grands appartements du Roi.

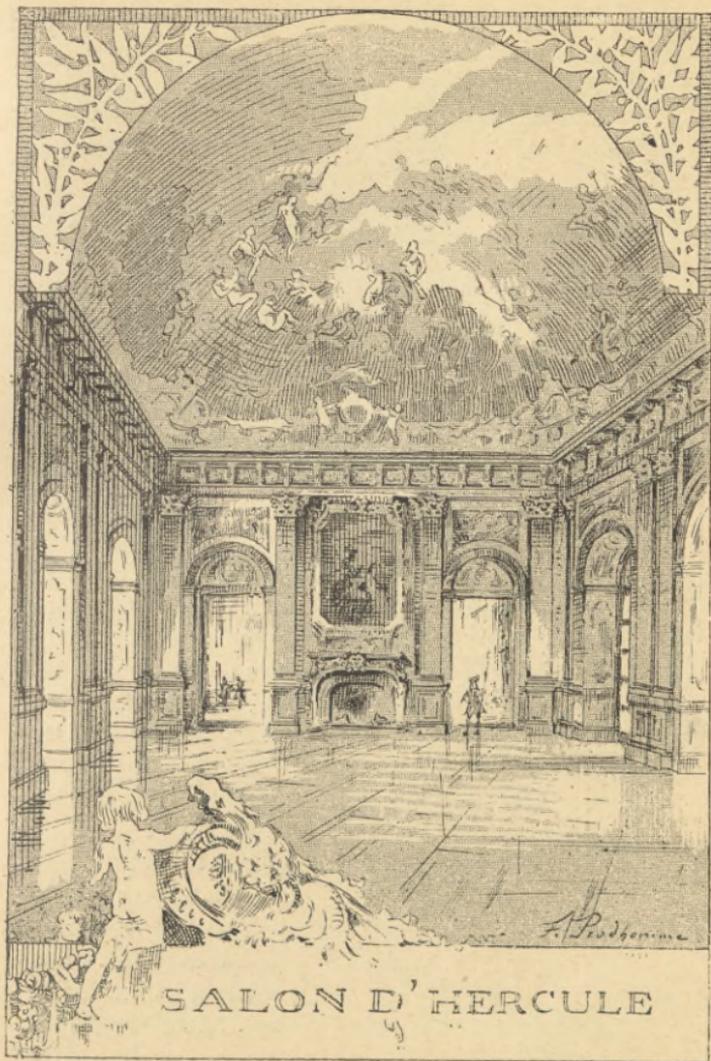
SALON DE L'ABONDANCE (106)

Avec le salon de l'Abondance commencent les *grands appartements du Roi*, composés de six salons décorés des plus beaux marbres et de sculptures en cuivre doré. C'est dans ces salons que Louis XIV recevait, trois fois par semaine, la nombreuse noblesse qui habitait dans les ailes du Château.

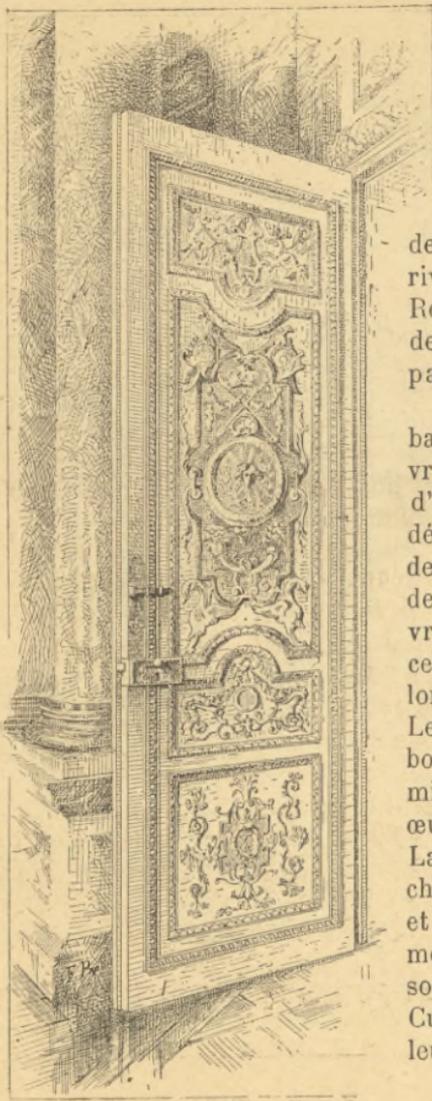
Dans ces brillantes soirées on jouait à toutes sortes de jeux, on causait, et des collations, aussi abondantes que variées, étaient servies aux seigneurs et aux dames qui remplissaient ces salons somptueux. Ils étaient alors décorés de grandes pièces d'orfèvrerie en argent : lustres, chandeliers, girandoles, scabellons, caisses d'orangers, bassins, vases, chenets, qui furent fondus, par ordre de Louis XIV, pour faire face aux dépenses de la guerre.

Le plafond, qui est très beau de couleur, représente l'Abondance, ou la Magnificence royale, et a été peint par Houassé. On remarquera les grandes pièces d'orfèvrerie d'or et les vases d'agate qui représentent les principaux objets que ce salon contenait lorsqu'on peignit le plafond.

Les tableaux sont dus au pinceau de Van der Meulen, célèbre peintre de batailles, qui vivait sous Louis XIV.



SALON D'HERCULE



SALON DE VENUS (107)

C'était par le salon de Vénus que l'on arrivait de l'escalier du Roi ou des Ambassadeurs aux grands appartements.

L'escalier des Ambassadeurs, chef-d'œuvre d'architecture et d'art décoratif, a été détruit par un caprice de Louis XV. L'une des portes qui ouvraient sur l'escalier, celle de gauche du salon, a été conservée. Les amateurs de belles boiseries sculptées admireront cette porte, œuvre de Caffieri. — La serrure et sa gâche, en cuivre ciselé et doré, sont également très belles. Elles sont dues à Dominique Cucci, fondeur-ciseleur, à qui l'on doit

les serrures, boutons de portes, crochets et espagnolettes en cuivre ciselé et doré, qui se trouvent dans le Versailles de Louis XIV.

Le plafond représente Vénus soumettant à ses lois les dieux, les déesses, les rois et les reines.

Il faut aussi remarquer les quatre bas-reliefs en cuivre ciselé et doré, placés au-dessus des portes.

Le salon de Vénus était destiné aux collations.

SALON DE DIANE (108)

Le salon de Diane était aussi appelé la salle de Billard.

Le plafond représente Diane présidant à la navigation et à la chasse.

On remarque dans ce salon : le buste de Louis XIV, par le cavalier Bernin, célèbre sculpteur italien du temps ; — un portrait de Louis XIV, par Rigaud ; — une table en bois sculpté et doré, avec dessus en mosaïque de Florence, exécutée aux Gobelins ; c'est l'un des rares meubles du temps de Louis XIV qui se voient encore à Versailles.

SALON DE MARS (109)

C'était la salle de bal et des concerts.

Le plafond représente Mars, le dieu de la Guerre, sur un char traîné par des loups.

On remarque, dans le salon de Mars, deux consoles style Louis XV.

SALON DE MERCURE (110)

Le plafond représente Mercure sur son char tiré par deux coqs. Le Dieu est accompagné de la Vigilance, et



MOTIF DE LA VOUSSURE DU PLAFOND

précédé par l'étoile du Matin, figurée par un Amour ayant une étoile sur la tête et une trompette à la main.

Ce salon était appelé la chambre du Lit; mais ce n'était que la chambre de parade, et Louis XIV n'y coucha qu'en 1701, pendant qu'on exécutait les travaux de sa nouvelle chambre et de l'OEil-de-Bœuf. En avant du lit se trouvait une balustrade en argent ciselé, qui avait coûté 700 000 francs d'aujourd'hui.

Cette chambre servait au jeu du Roi.

SALON D'APOLLON (111)

Le salon d'Apollon était la salle du Trône. On y voyait un trône en argent de 2^m,60 de hauteur, dont le siège et le dossier, garnis de velours cramoisi, étaient soutenus par quatre enfants portant des corbeilles de fleurs.

C'était dans ce salon que Louis XIV donnait audience aux ambassadeurs étrangers.

Le plafond, œuvre très belle de Delafosse, représente Apollon sur son char, tiré par quatre chevaux et accompagné des Saisons. — La figure qui porte les fleurs, à gauche du char, est surtout à remarquer. Toute cette peinture est d'une couleur fort belle.

LA GALERIE DES GLACES ET SES DEUX SALONS

En sortant du salon d'Apollon, on entre dans le salon de la Guerre, qui, avec la galerie des Glaces et le salon de la Paix, situé à l'autre extrémité de la galerie, fait

communiquer les grands appartements du Roi et ceux de la Reine. Les plafonds de ces deux salons et celui de la galerie ont été peints par Lebrun, premier peintre de Louis XIV, et qui a été l'ordonnateur de toute la décoration du Château. Lebrun était le directeur général des peintres et sculpteurs employés au Palais et dans le Parc et des artistes de la manufacture royale des Gobelins tapissiers, mosaïstes, orfèvres, ciseleurs et ébénistes.

SALON DE LA GUERRE (112)

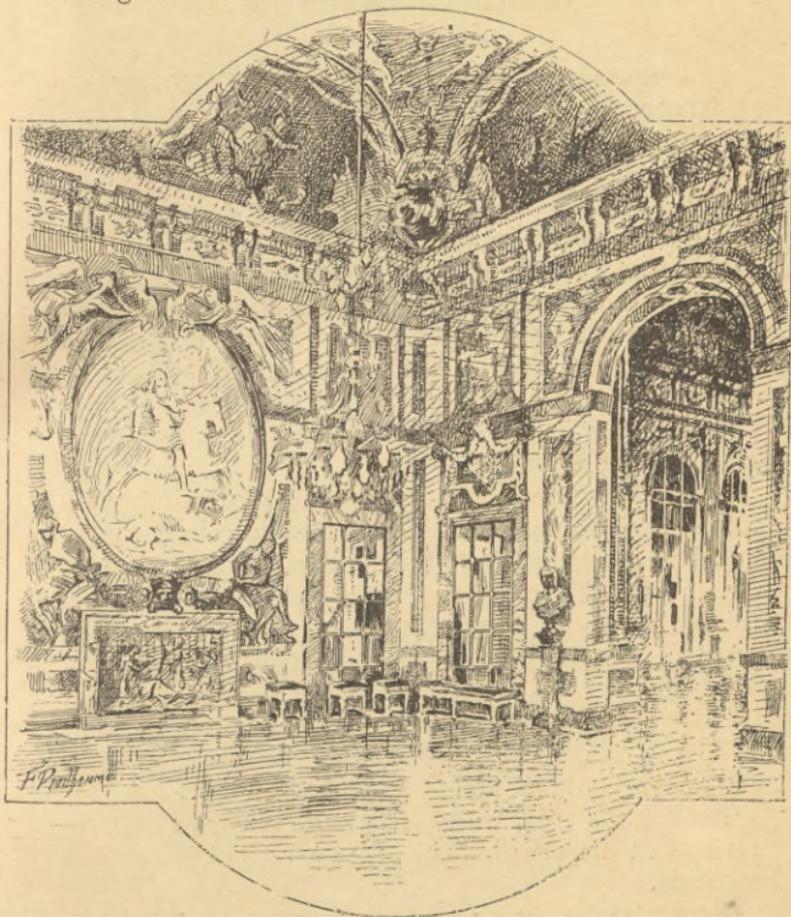
Le plafond représente la France; sur les voussures Lebrun a peint l'Allemagne, la Hollande, l'Espagne vaincues, et Bellone, déesse de la guerre, en fureur.

On remarque dans ce salon les dessus de portes en cuivre doré, qui représentent le chiffre de Louis XIV avec guirlandes et palmes; la légèreté et l'élégance de ces bas-reliefs les mettent au premier rang des chefs-d'œuvre de l'art décoratif de cette époque. Ils font paraître encore plus laides et plus lourdes les appliques trop nombreuses placées dans ces salons à une époque postérieure.

Le bas-relief en stuc, représentant Louis XIV, est l'œuvre de Coyzevox¹, l'un des grands sculpteurs de l'époque de Louis XIV. On remarque dans ce salon six bustes d'empereurs romains, dont les têtes sont en porphyre et les draperies en marbre.

¹ On prononce Coaz'vau.

Le salon de la Guerre communique avec la galerie par une grande arcade.



LE SALON DE LA GUERRE

LA GALERIE DES GLACES (113)

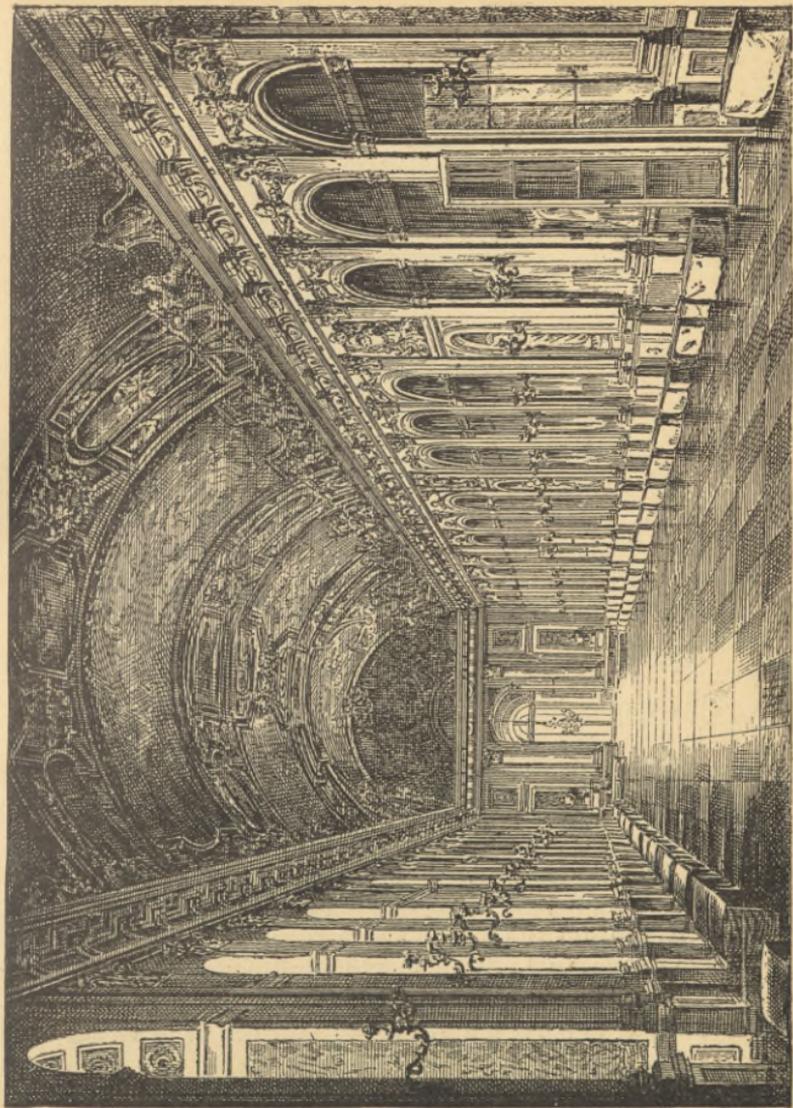
La longueur de la galerie des Glaces est de 73 mètres ; sa largeur, de 10^m,50 ; sa hauteur, de 13 mètres. Elle est éclairée par 17 grandes fenêtres auxquelles correspondent 17 arcades garnies de glaces qui répètent les objets. Les glaces sont réunies par des cuivres dorés, très légers et finement ciselés.

Le plafond, œuvre de Lebrun, représente trente sujets de l'histoire de Louis XIV jusqu'en 1679, année pendant laquelle Lebrun commença à peindre la galerie. Chacune de ces peintures est renfermée dans une riche bordure de sculpture dorée. — Toute la galerie est décorée des plus beaux marbres et de grands trophées de cuivre doré, modelés par Coyzevox.

Fort belle encore telle qu'elle est aujourd'hui, démeublée et avec ses banquettes couvertes de calicot rouge, la galerie, au temps de la toute-puissance de Louis XIV, devait être d'une incomparable splendeur, avec ses rideaux de damas blanc brochés d'or, avec ses meubles, ses vases, ses caisses d'orangers, ses lustres, ses torchères, ses candélabres en argent doré ou en argent ciselé par les plus habiles orfèvres, avec ses deux grands tapis de la Savonnerie, ses tabourets en argent ou recouverts de velours vert entouré de bandes de brocart d'or.

Dès l'année 1689, toutes les grandes pièces d'orfèvrerie avaient disparu ; Louis XIV les avait fait fondre à la Monnaie.

Nous n'avons pas à parler ici de toutes les fêtes dont



GALERIE DES GLACES

la galerie des Glaces a été le théâtre; mais nous tenons à rappeler l'odieux souvenir du 18 janvier 1871. C'est en ce jour et dans cette galerie, en plein château de Louis XIV, que les Allemands ont proclamé le roi de Prusse empereur d'Allemagne.

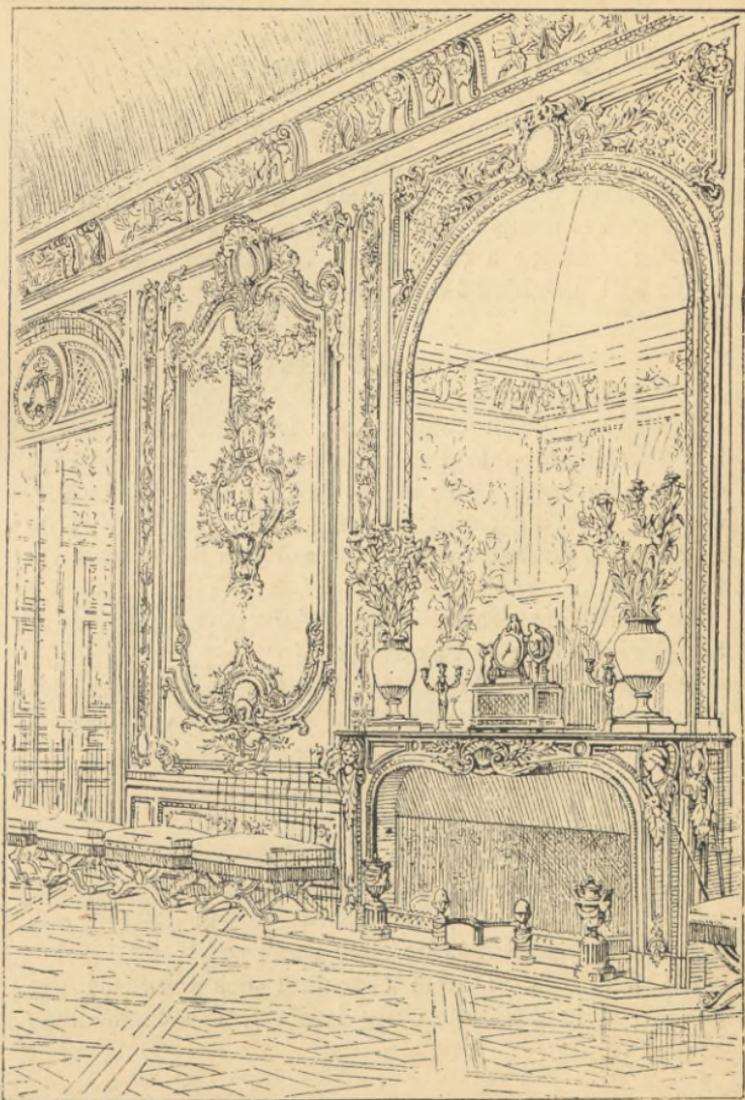
SALLE DU CONSEIL (125)

Arrivé au tiers de la galerie, le visiteur tournera à gauche et entrera dans la salle du Conseil.

Cette salle date du commencement du règne de Louis XV. Elle a été décorée par l'architecte Robert de Cotte, et est le plus bel échantillon de l'art de transition entre le style Louis XIV et le style Louis XV. On remarquera surtout dans cette belle salle la décoration, si pleine de goût, des deux lambris situés à droite et à gauche de la cheminée, — la cheminée et ses ornements en cuivre doré, — les candélabres style Louis XV placés sur la cheminée, — la belle table avec dessus en écaille et entrelacs de cuivre, — le bureau style Louis XV.

La salle du Conseil, sous Louis XIV, formait deux pièces: le cabinet du Roi, très richement meublé, et le cabinet des Perruques, où se trouvaient les perruques de Sa Majesté, qui en changeait plusieurs fois dans la journée, suivant ce qu'elle avait à faire.

De la salle du Conseil, le visiteur ira voir les petits appartements de Louis XV, dans lesquels il entrera en passant par la porte qui se trouve à droite de la cheminée de la salle du Conseil.



SALLE DU CONSEIL

CHAMBRE A COUCHER DE LOUIS XV (126)

La chambre à coucher de Louis XV date de 1738. Le style de cette pièce et des salles suivantes est l'un des plus parfaits échantillons du style Louis XV, si élégant, si léger et si complètement français.

Cette chambre a été aussi la chambre à coucher de Louis XVI, jusqu'au 6 octobre 1789.

SALON DES PENDULES (127)

En sortant de la chambre de Louis XV, le visiteur traversera le salon des Pendules, dans lequel sont placées diverses horloges, entre autres celle de Passavant, chef-d'œuvre d'horlogerie et de mécanique. Elle a plus de 2 mètres de hauteur; elle est en cuivre doré et de style Louis XV.

Le méridien en cuivre incrusté dans le parquet servait à régler l'horloge de Passavant.

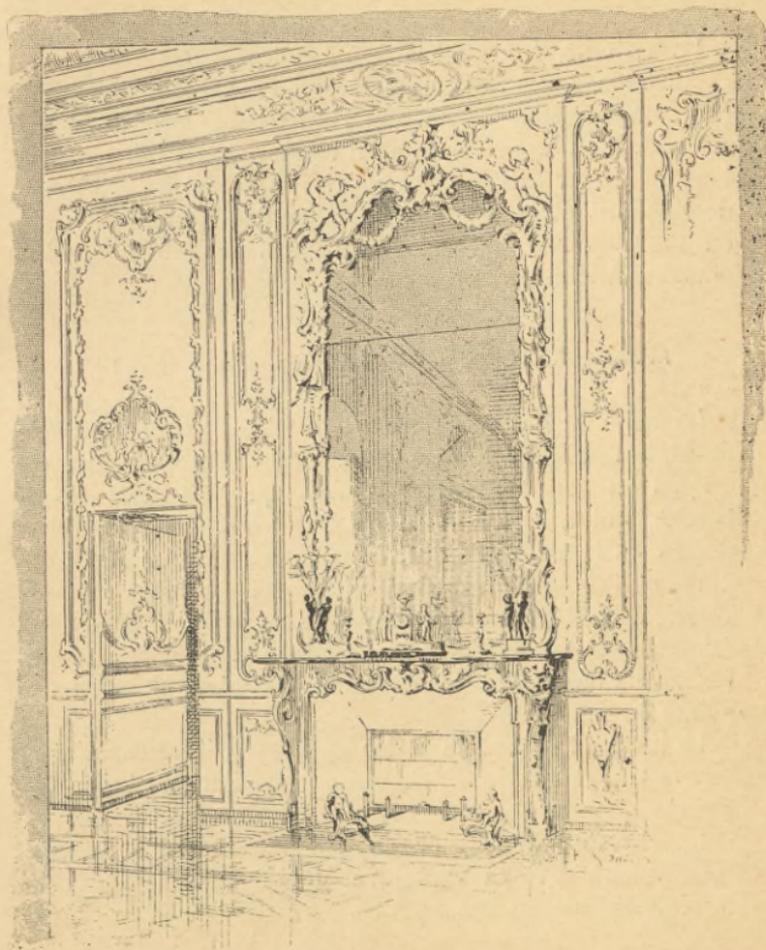
On remarquera le style élégant des bordures des glaces, de la voussure du plafond et des sculptures des lambris.

CABINET DE LOUIS XV (130)

Du cabinet des Pendules le visiteur ira tout droit au cabinet du Roi. C'est là que se faisaient les présentations, parmi lesquelles les plus remarquées ont été celles de Mme de Pompadour et de Mme Dubarry.

On admirera le style charmant des bordures des glaces, de la décoration des lambris, des candélabres

de la cheminée, formés de bouquets de lis en cuivre doré
portés par des nymphes en bronze.



CABINET DE LOUIS XV

ARRIÈRE-CABINET DE LOUIS XV (131)

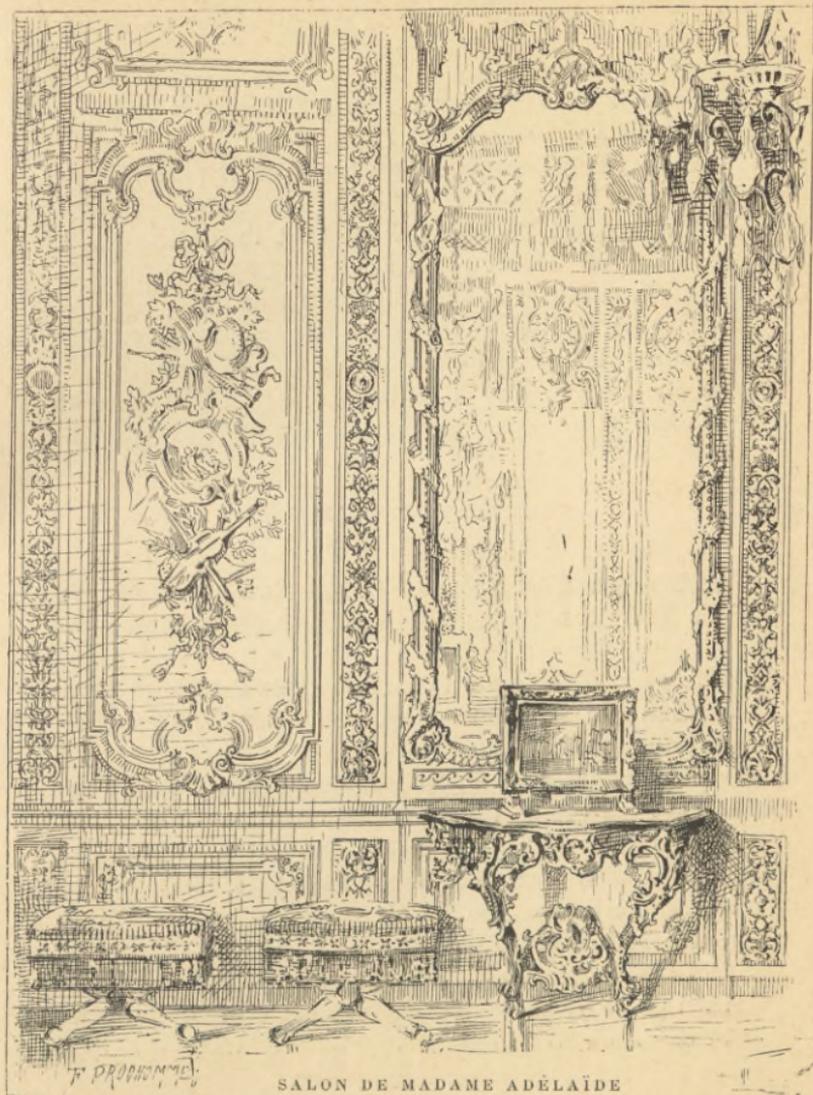
Le visiteur, tournant à gauche, traversera l'arrière-cabinet de Louis XV et arrivera au cabinet 132, où commençait, sous Louis XV, l'appartement de Madame Adélaïde, sa fille préférée, qu'il logea près de lui, n'hésitant pas, pour satisfaire ce caprice, à détruire la galerie de Mignard et le splendide escalier des Ambassadeurs, en 1752. Le visiteur entrera d'abord dans le salon de Madame Adélaïde.

APPARTEMENT DE MADAME ADÉLAÏDE (132, 133, 134)

Le salon de Madame Adélaïde (132) est le chef-d'œuvre du style Louis XV à Versailles. Le sculpteur, au ciseau duquel on doit cette merveille, est probablement Verberckt, qui a fait tant de belles œuvres dans le Versailles de Louis XV. Tout, dans ce salon, est sculpté et doré, et d'un goût exquis : cheminée, lambris, portes, volets, cadres des glaces, voussure du plafond. Madame Adélaïde était musicienne et jouait du violoncelle ; aussi les motifs des sculptures des lambris sont-ils des instruments de musique.

Le lustre, les chenets et les appliques de la cheminée sont à signaler comme échantillons de l'art du bronzier à cette époque.

La chambre à coucher de Madame Adélaïde (133), remarquable par sa cheminée, devint sous Louis XVI la bibliothèque du Roi.



SALON DE MADAME ADÉLAÏDE

La salle à manger de Madame Adélaïde (134), devint sous Louis XVI le salon des Porcelaines.

Ces deux dernières pièces sont, comme la première, de beaux types de l'art décoratif de ce temps.

A l'avènement de Louis XVI, tout l'appartement de Madame Adélaïde fut réuni aux petits appartements de Louis XV, et Madame Adélaïde logée ailleurs.

Arrivé ici, le visiteur reviendra sur ses pas, traversera rapidement les salles qu'il vient de voir et regagnera la salle du Conseil, d'où il entrera dans la chambre de Louis XIV.

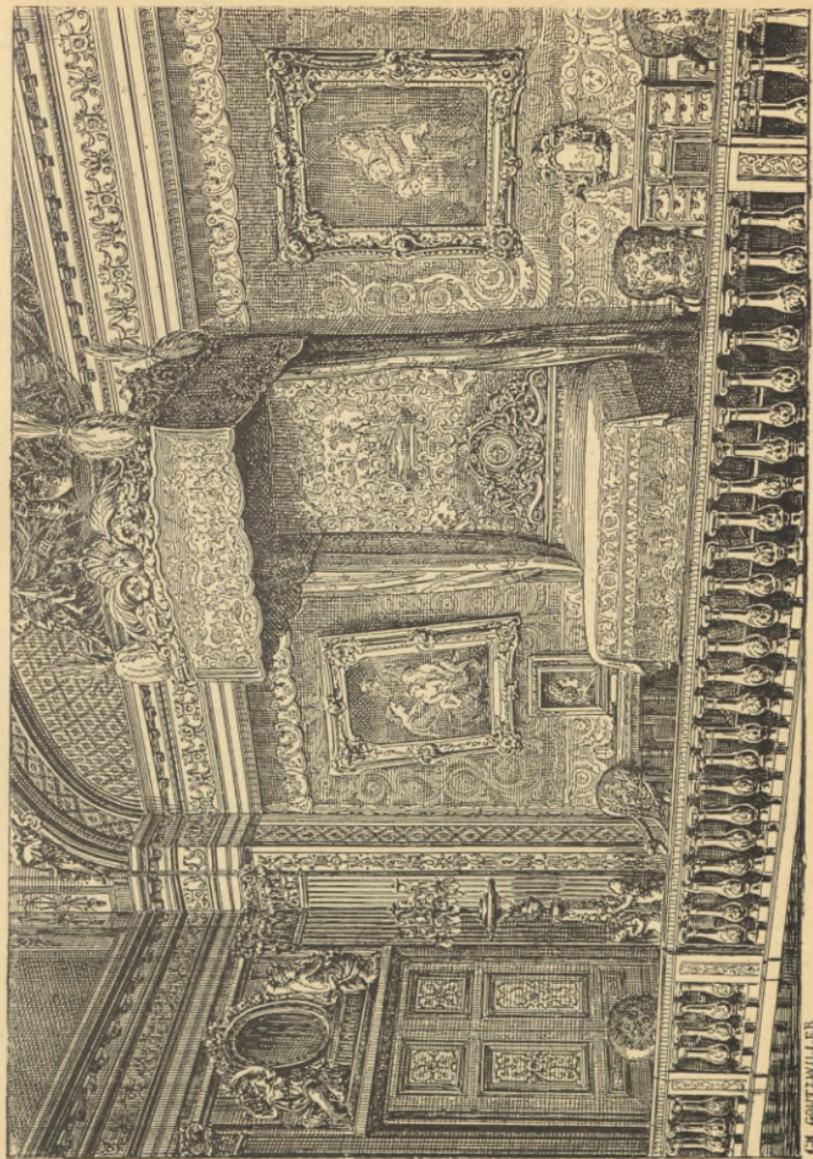
CHAMBRE DE LOUIS XIV (124)

Cette pièce n'est devenue la chambre à coucher de Louis XIV qu'en 1701. Avant c'était le grand cabinet du Roi.

Elle a été décorée par Robert de Cotte dans ce style de transition que nous avons déjà trouvé dans la décoration de la salle du Conseil.

On remarquera les sculptures dorées des lambris, des portes et des volets, les dessus de portes, — les bouquets en cuivre doré et ciselé de la cheminée et de la fausse cheminée d'en face, sur laquelle est le buste de la duchesse de Bourgogne par Coyzevox, — le médaillon en cire de Louis XIV, exécuté en 1706, par Antoine Benoist; le Roi avait alors soixante-huit ans.

Rien de ce qui forme l'ameublement de cette pièce ne date de Louis XIV; c'est à l'époque de Louis-Philippe qu'on a placé les divers objets qui composent cet ameu-



CH. GOUTTAVILLE

LA CHAMBRE DE LOUIS XIV

blement. Le lit et les fauteuils sont recouverts avec quelques morceaux d'une tapisserie provenant de l'ameublement de l'ancienne chambre de parade ou salon d'Apollon (111).

Les principaux événements qui se sont passés dans la chambre de Louis XIV sont : la reconnaissance du duc d'Anjou comme roi d'Espagne, en 1700 ; la mort de Louis XIV, le 1^{er} septembre 1715, et la scène révolutionnaire du 6 octobre 1789. Après l'invasion du Château par les bandes parisiennes, Louis XVI et Marie-Antoinette, placés au balcon de la fenêtre de cette chambre, furent obligés de promettre aux Parisiens de venir résider à Paris.

Tournant à gauche, le visiteur entrera dans le salon de l'OEil-de-Bœuf.

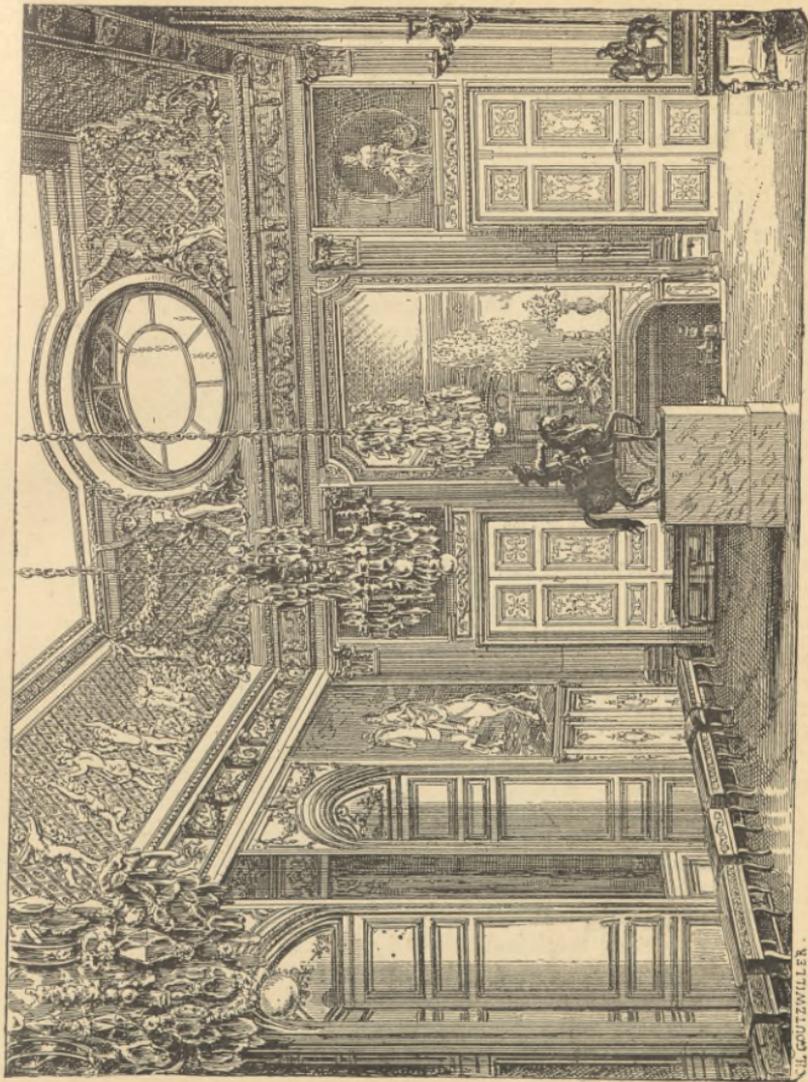
SALON DE L'OEIL-DE-BŒUF (123)

Ce salon communique avec la galerie des Glaces et avec la chambre de Louis XIV, à laquelle il servait d'anti-chambre.

Il tire son nom de la fenêtre ovale qui l'éclaire.

On remarquera dans cette pièce : les candélabres et la pendule de la cheminée, en cuivre ciselé et doré, de style Louis XV ; — la frise à fond blanc et doré qui se trouve à la naissance de la voûte. Elle représente des enfants courant après des oiseaux, domptant des lions et autres bêtes farouches, sautant et maniant diverses armes.

La partie du salon adjacente à la chambre de Louis XIV fut d'abord la chambre de Louis XIII et de Louis XIV. C'est là que Molière faisait ses fonctions de valet de



1844

SALLE DE L'ŒIL DE BŒUF

L. GÖTTWILLER.

chambre-tapissier de Sa Majesté. — L'autre partie de l'OEil-de-Bœuf était une antichambre appelée le salon des Bassan à cause de plusieurs tableaux de ce maître qui y étaient placés.

En 1701, quand on fit la chambre actuelle de Louis XIV, on détruisit ces deux pièces, qui furent transformées et devinrent l'OEil-de-Bœuf.

Le visiteur sortira de l'OEil-de-Bœuf pour aller aux petits appartements de la Reine.

PETITS APPARTEMENTS DE MARIE-ANTOINETTE

(1)

La suite de cabinets qui compose les petits appartements de Marie-Antoinette a été entièrement refaite pour elle. Avant Marie-Antoinette, les petits appartements avaient été habités par Marie-Thérèse, femme de Louis XIV, par la Dauphine de Bavière, femme du Grand Dauphin fils de Louis XIV, par le duc et la duchesse de Bourgogne, et par Marie Leczinska, femme de Louis XV.

Ces cabinets, très bel échantillon du style Louis XVI, se composent :

Du salon de la Reine, qui communique avec la chambre de la Reine dans les grands appartements,

De la bibliothèque verte,

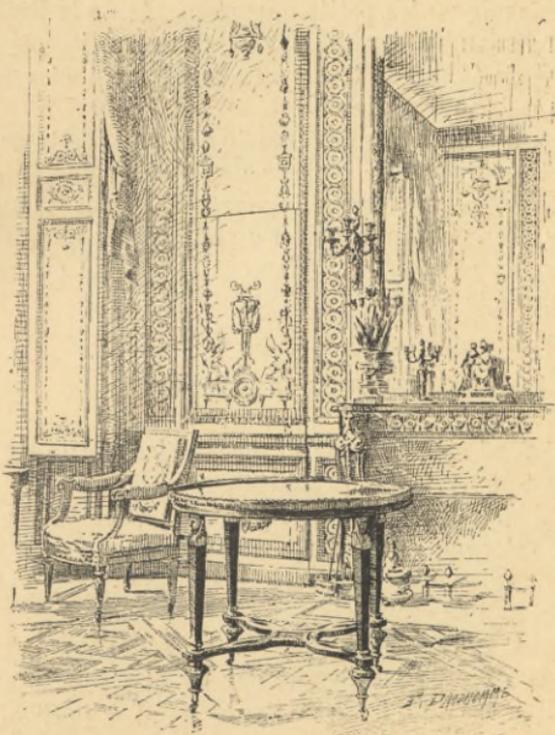
De la bibliothèque blanche,

Du cabinet ou méridienne de la Reine,

De l'antichambre de la Reine.

C'est par les petits appartements, par un escalier qui commence à l'antichambre, et par un long corridor appelé

le passage du Roi (qui n'existe plus) que Marie-Antoinette échappa aux assassins du 6 octobre et se réfugia auprès de Louis XVI.



LE CABINET DE LA REINE

On remarquera dans le cabinet de la Reine les admirables cuivres ciselés et dorés (espagnolettes, etc.), chefs-d'œuvre de Gouthière

RETOUR A LA GALERIE DES GLACES

Après avoir vu les petits appartements de la Reine, le visiteur reviendra sur ses pas et rentrera dans le salon de l'OEil-de-Bœuf, le traversera rapidement et rentrera dans la galerie des Glaces.

Il devra, à l'une des fenêtres du milieu de cette galerie, qui se trouve presque en face de la porte de l'OEil-de-Bœuf, s'arrêter un instant pour admirer la vue générale du Parc et du canal. Puis, tournant à gauche, il achèvera de parcourir rapidement la galerie et arrivera au salon de la Paix.

SALON DE LA PAIX (114)

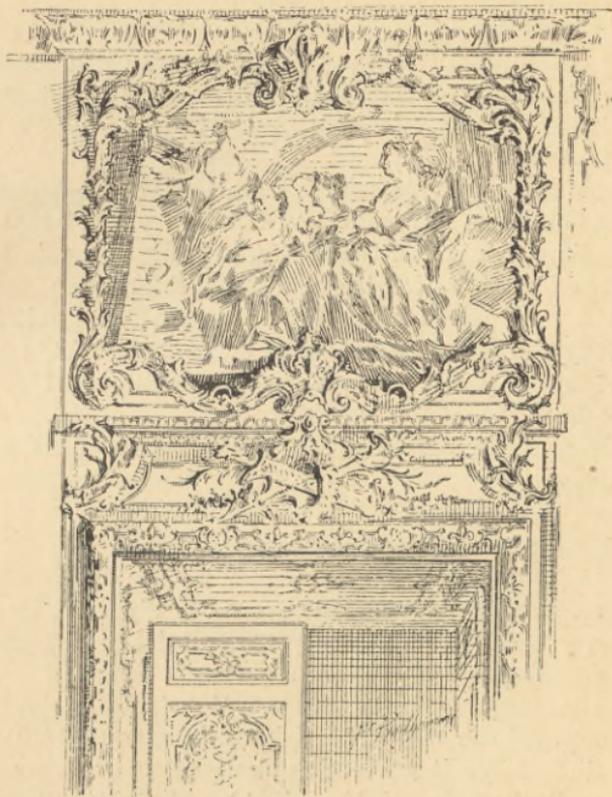
Le plafond représente la France, assise sur un char tiré par des tourterelles et précédée par la Paix.

Ce salon, qui conduit aux grands appartements de la Reine, fut réuni à ces appartements sous Louis XV et servit de salon de jeu à Marie Leczinska : on y jouait et on y donnait des concerts.

L'arcade qui fait communiquer ce salon avec la galerie des Glaces était alors fermée par un grand châssis qu'on enlevait à volonté lorsque l'on jugeait à propos, pour quelque grande cérémonie, de réunir le salon de la Paix à la galerie et au salon de la Guerre.

Le visiteur s'arrêtera à la fenêtre qui fait face à la galerie des Glaces, pour voir le coup d'œil de la pièce d'eau des Suisses. Cette pièce d'eau, creusée de 1679 à

1683 par le régiment des Gardes suisses, a 682 mètres de long sur 234 de large.



PORTE DE LA CHAMBRE DE LA REINE

Du salon de la Paix, le visiteur tournera à gauche et entrera dans les grands appartements de la Reine.

CHAMBRE DE LA REINE (115)

C'est par cette chambre que la Reine se rendait à ses petits appartements.

On remarquera le plafond et ses voussures, la bordure de la glace, merveille de sculpture¹, les quatre camaïeux peints par Boucher, le portrait de Marie-Antoinette par Mme Lebrun².

Cette chambre a été habitée par la reine Marie-Thérèse, femme de Louis XIV, morte en 1683 ; — par la Dauphine de Bavière, femme du Grand-Dauphin fils de Louis XIV, morte en 1690 ; — par la duchesse de Bourgogne, morte en 1712 ; — par l'infante d'Espagne fiancée à Louis XV, de 1722 à 1725 ; — par la reine Marie Leczinska, morte en 1768 ; — par la reine Marie-Antoinette, de 1770 au 6 octobre 1789.

Dix-neuf princes et princesses sont nés dans cette chambre.

SALON OU GRAND CABINET DE LA REINE (116)

La Reine, ou la Dauphine quand il n'y avait pas de reine, y tenait le cercle, et y recevait les présentations des dames qui devaient être reçues à la Cour.

On remarquera le tableau représentant Louis XIV, accompagné de Colbert, visitant la manufacture des Gobelins. On y voit reproduites quelques-unes des grandes pièces d'orfèvrerie qui décoraient la galerie des Glaces et les grands appartements du Roi.

1. On a détruit, sous Louis-Philippe, deux belles glaces pareilles.

2. Ce tableau, peint en 1788, est placé au fond de la chambre à gauche

ANTICHAMBRE DE LA REINE

OU SALON DU GRAND COUVERT (117)

Le plafond, de Paul Véronèse, représente Mars couronnant les Vertus théologiques. Il décorait autrefois un des salons du palais ducal de Venise.

C'est dans cette antichambre que la Reine, et quelquefois le Roi, étaient servis lorsqu'ils mangeaient en public.

SALLE DES GARDES DE LA REINE (118)

Le plafond, peint par Noël Coypel, représente Jupiter accompagné de la Justice et de la Pitié.

Cette salle est toute lambrissée de compartiments de marbre.

On y remarque : les dessus de portes, formés de bas-reliefs en cuivre doré représentant des Amours avec des guirlandes de fleurs ; — le portrait de la duchesse de Bourgogne par Santerre ; — à droite de ce portrait, le buste de Madame Elisabeth, sœur de Louis XVI.

Le 6 octobre 1789, les quelques gardes du corps de service résistèrent avec un courage héroïque à la bande de forcenés qui avaient envahi le Château et voulaient tuer Marie-Antoinette. L'un d'eux fut tué et deux autres blessés ; mais leur résistance donna à la Reine le temps de se sauver et de se réfugier auprès du Roi.

De cette salle on arrive à l'escalier de la Reine et à la grande salle des Gardes. C'est à la salle des Gardes que le visiteur devra aller.

**SALLE DU SACRE
OU GRANDE SALLE DES GARDES (14)**

La grande salle des Gardes doit son nom actuel au tableau de David représentant le sacre de Napoléon 1^{er}, en 1804, et le couronnement de l'impératrice Joséphine. Le groupe central, comprenant Napoléon, Joséphine et le pape, est la partie la plus belle de ce remarquable tableau.

Cette salle renferme encore : la *bataille d'Aboukir*, par Gros, représentant la charge de cavalerie commandée par Murat, qui décida de la victoire remportée par Bonaparte sur les Turcs (1799), — et le *Serment de l'armée* fait après la distribution des Aigles, en 1804, au Champ de Mars, autre tableau de David.

C'est dans cette salle que le Roi faisait, le Jeudi-Saint, la cérémonie de la Cène et tenait les lits de justice, séances royales dans lesquelles le Parlement était convoqué à Versailles pour recevoir les ordres du Roi.

SALLES 144 ET 145

De la salle du Sacre, le visiteur peut sortir du palais par l'escalier de la Reine et descendre dans la cour du Château pour aller dans le Parc ; mais s'il juge à propos de voir la galerie des Batailles, il traversera rapidement les salles 144 et 145, dans lesquelles se trouvent des tableaux représentant diverses batailles livrées en 1792 et 1793, et arrivera au palier de l'escalier des Princes et entrera dans la galerie des Batailles.



SALLE DES GARDES DE LA REINE

Nicholson

Prichard

GALERIE DES BATAILLES (148)

La galerie des Batailles, construite en 1836, sous Louis-Philippe, a 120 mètres de long¹ sur 13 mètres de large. Elle occupe l'emplacement des appartements des princes et princesses de la famille royale qui y étaient logés sous Louis XIV, Louis XV et Louis XVI.

Cette galerie renferme de nombreux tableaux représentant les principales batailles de notre histoire et quatre-vingt deux bustes de princes, connétables, amiraux, maréchaux et généraux tués à l'ennemi.

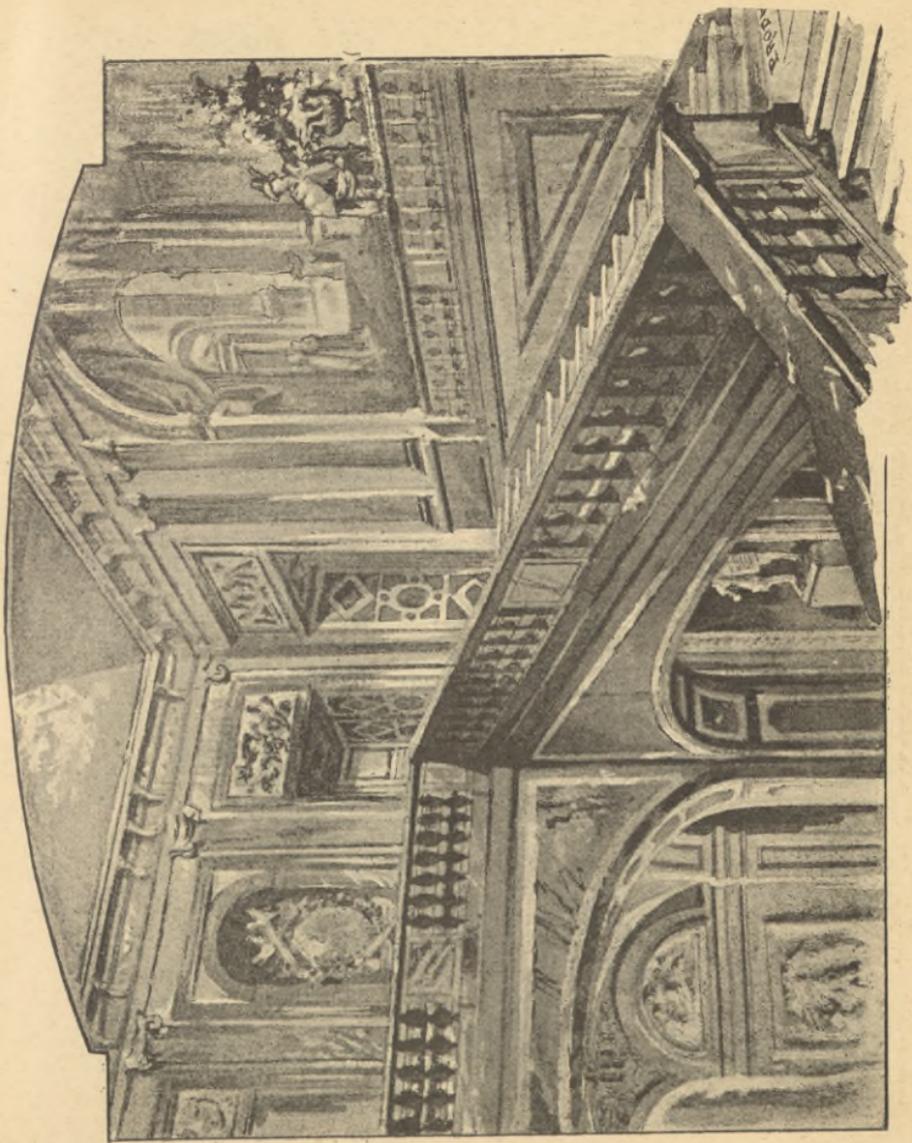
En sortant de la galerie des Batailles, le visiteur, revenant sur ses pas, traversera rapidement les salles 145, 144 et la salle du Sacre, sortira de cette dernière salle par la porte du fond et à droite du tableau du Sacre, et descendra dans la cour par l'escalier de la Reine.

ESCALIER DE LA REINE (149)

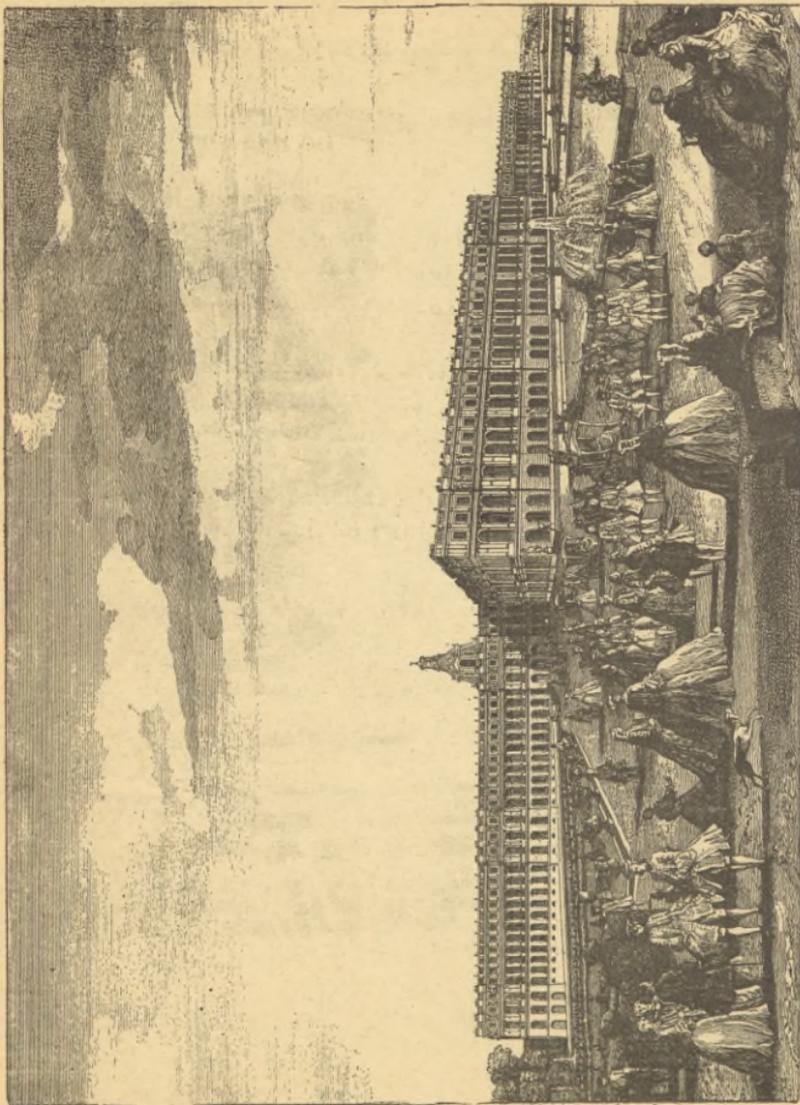
Ce bel escalier, tout décoré de très beaux marbres, est situé en face de l'emplacement qu'occupait l'escalier du Roi ou des Ambassadeurs, qui était de l'autre côté de la cour.

Arrivé dans la cour du Château, le visiteur la traverse et arrive à la cour de la Chapelle, qui est sur sa gauche. Il passe par le vestibule qui est au fond de la cour de la Chapelle et entre dans le Parc.

1. La galerie des Glaces a 73 mètres de long, 47 de moins que la galerie des Batailles.



ESCALIER DE LA REINE



VUE DU CHATEAU SUR LE PARC AU XIII^e SIÈCLE

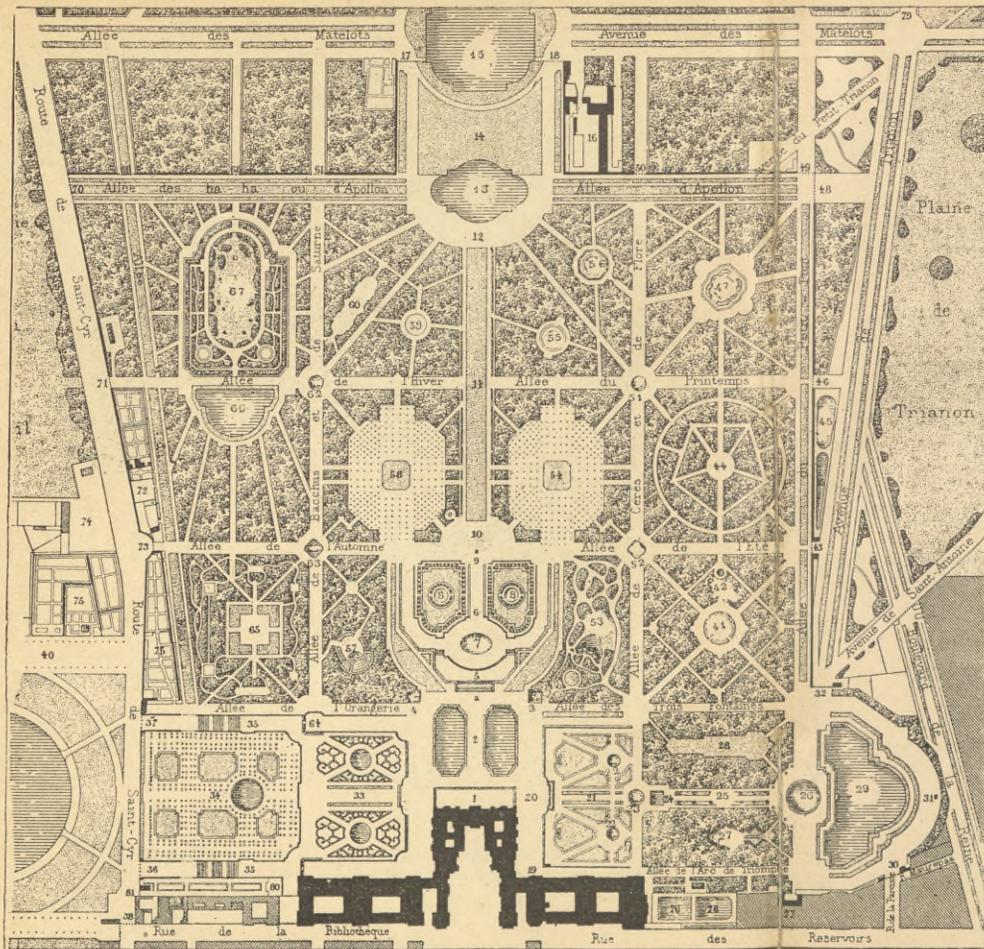


III

LE PARC

VUE GÉNÉRALE DU PARC

Entré dans le Parc, le visiteur longe le Palais et arrive sur la terrasse et au parterre-d'Eau. Il a alors la vue générale du Parc.



1. Terrasse.
 2. Parterre-d'Eau.
 3. Cabinet de Diane.
 4. Cabinet du Point-du-Jour.
 5. Degrés de Latone.
 6. Parterre de Latone.
 7. Bassin de Latone.
 8. Bassins des Lézards.
 9. Le Point de vue.
 10. Demi-lune en avant du Tapis-Vert.
 11. Allée-Royale ou Tapis-Vert.
 12. Demi-lune à l'extrémité du Tapis-Vert.
 13. Bassin d'Apollon.
 14. Allée qui conduit au Canal.
 15. Canal.
 16. Petite-Venise.
 17. Grille de la Ménagerie.
 18. Grille de la Petite-Venise.
 19. Emplacement de la grotte de Thétis.
 20. Emplacement du bassin de la Sirène.
 21. Parterre du Nord.
 22. Bassins des Couronnes.
 23. La Pyramide.
 24. La Cascade.
 25. Allée-d'Eau ou des Marmousets.
 26. Bassin du Dragon.
 27. Bosquet de l'Arc-de-Triomphe.
 28. Bosquet des Trois-Fontaines.
 29. Bassin de Neptune.
 30. Grille du Dragon.
 31. Statue de la Renommée.
 32. Grille de Neptune.
 33. Parterre du Midi.
 34. L'Orangerie.
 35. Les Cent-Marches.
 36. Grille des premières Cent-Marches.
 37. Grille des secondes Cent-Marches.
 38. Barrière et grille de l'Orangerie.
 39. Piece d'eau des Suisses.
 40. Ancien Mail.
 41. Le Théâtre-d'Eau.
 42. Bassin d'Antin ou des Enfants.
 43. Grille de Cérés.
 44. L'Etoile.
 45. Réservoirs des Jambettes.
 46. Grille des Jambettes.
 47. Salle-du-Conseil, actuellement l'Obélisque ou les Cent-Tuyaux.
 48. Grille d'Apollon.
 49. Grille du Petit-Pont.
 50. Grille de Flore.
 51. Bassin de Flore.
 52. Bassin de Cérés.
 53. Bains d'Apollon (le Marais).
 54. Quinconce du Nord.
 55. Les Dômes.
 56. L'Encelade.
 57. Salle-de-Bal.
 58. Quinconce du Midi.
 59. La Colonnade.
 60. Salle des Marronniers.
 61. Grille de Saturne.
 62. Bassin de Saturne.
 63. Bassin de Bacchus.
 64. Porteroiade de l'Orangerie.
 65. Bosquet de la Reine (Labyrinth).
 66. Le Miroir.
 67. Jardin du Roi (le Royale).
 68. Ha-ha du jardin du Roi.
 69. Grille des Filles d'honneur.
 70. Grille de la Faisanderie.
 71. Grille de Folichencourt.
 72. Folichencourt.
 73. Grille du Mail.
 74. Le Stand.
 75. Le Fleuriste.
 76. Réservoirs.
 77. Pavillon des Roulettes.
 78. Poste des surveillants du Parc.
 79. Grille de Trianon.
 80. Petite-Orangerie.
 81. Grille de la Petite-Orangerie.
- a. La plage où la société de Versailles vient prendre le frais, le soir, pendant l'été.

Le Parc présente d'abord une grande avenue située entre les bosquets. Cette avenue se compose, depuis la terrasse qui est devant le corps central du Château, du parterre-d'Eau, du parterre de Latone, du Tapis-Vert, du bassin d'Apollon et de la demi-lune qui est entre le Tapis-Vert et le bassin d'Apollon.

Cette grande et large avenue formait « le Jardin décoré servant aux promenades » de la Cour, et coupe le Parc en deux parties : huit bosquets à droite, six bosquets à gauche. Au delà du bassin d'Apollon est le Grand-Canal.

A droite et à gauche du parterre-d'Eau se trouve un autre jardin, composé, 1° à droite du parterre-d'Eau : du parterre du Nord, de l'allée-d'Eau ou des Marmousets, du bassin du Dragon et du bassin de Neptune ; — 2° à gauche du parterre-d'Eau : du parterre du Midi, de l'Orangerie et de la pièce d'eau des Suisses.

Telle est dans son ensemble la disposition générale du Parc. Il fut dessiné sous Louis XIII par l'architecte Lemercier et par Jacques Boyceau, habile dessinateur de jardins. Sous Louis XIV, Lenôtre perfectionna le dessin du Parc et le mit en l'état où nous le voyons actuellement, sauf quelques modifications apportées aux bosquets et aux fontaines, par Mansart, sous Louis XIV, et par Hubert Robert, sous Louis XVI.

FAÇADE DU CHATEAU SUR LE PARC

Du parterre-d'Eau on a aussi la vue générale du Château, qui se compose : d'un corps principal, au centre,

faisant saillie, — et de deux grandes ailes. Il y a partout un rez-de-chaussée, un premier étage, ou « étage du Roi », et une attique. — La longueur de la façade est de 670 mètres, en comprenant les façades en retour du corps central. Vue de face, et au milieu, la façade présente un développement de 415 mètres.

Elle est ornée de quatre-vingt-seize statues de 2^m,45 de hauteur. Des vases et des trophées décoraient la balustrade qui cache les combles, et rompaient la monotonie de cette longue ligne. Tombant de vétusté, ces vases et ces trophées ont été détruits pendant le premier empire.

La terrasse qui est devant le corps central est décorée de statues de bronze et de deux magnifiques vases en marbre ornés de bas-reliefs.

LE PARTERRE-D'EAU ET SES DEUX CABINETS

Le parterre-d'Eau, qui est en avant de la terrasse, est orné de deux grands bassins et de deux cabinets ou fontaines.

Les deux bassins sont bordés d'une tablette en marbre blanc, portant seize statues en bronze représentant des fleuves, des rivières et des nymphes, et huit groupes d'enfants également en bronze. Ces beaux bronzes ont été fondus par Keller, sous Louis XIV, à l'arsenal de Paris¹.

A l'extrémité du parterre-d'Eau sont deux fontaines appelées le cabinet du Point-du-Jour et le cabinet de Diane.

1. Détruit depuis longtemps.

A droite, en tournant le dos au Palais, est le *cabinet de Diane*. Il est décoré de deux groupes d'animaux en bronze, fondus par Keller et représentant : un lion terrassant un sanglier, — un lion terrassant un loup. Cette fontaine tire son nom de la statue de Diane chasseresse, qui se trouve à côté.

Une des plus belles statues du Parc se trouve à gauche du cabinet ; c'est l'*Air*, par Lehongre. Cette statue repose sur des nuages ; elle est enveloppée dans une draperie qu'elle soulève au-dessus de sa tête.

A gauche est le *cabinet du Point-du-Jour*. Cette fontaine est décorée de deux groupes d'animaux en bronze, également fondus par Keller, et représentant : un tigre terrassant un ours, — un limier abattant un cerf. Cette fontaine tire son nom d'une statue en marbre appelée le Point-du-Jour. Elle a une étoile sur la tête et un coq à ses pieds ; elle se trouve à côté du cabinet.

PARTERRE DU MIDI

Après avoir vu le parterre-d'Eau et ses cabinets, le visiteur se dirigera à gauche, du côté de l'Orangerie, et entrera dans le parterre du Midi, décoré de gazons ou dentelles, dont le dessin est formé par des bordures de buis, genre ancien conservé dans la décoration de ce parterre.

Il est bordé de terrasses, dont les tablettes de marbre supportent trente vases de bronze.

On descendra ensuite à la terrasse de l'Orangerie par le perron du milieu, ou escalier des Sphinx, ainsi appelé des deux groupes entre lesquels il se développe, et qui

représentent chacun un Sphinx en marbre portant un Amour tenant une guirlande. Ces deux bronzes, fon-



GROUPE D'ENFANTS DU PARTERRE-D'EAU

des par Duval, sont, à notre avis, les plus beaux des jardins de Versailles.

**TERRASSE DE L'ORANGERIE
ET PIÈCE D'EAU DES SUISSES**

Arrivé à la terrasse de l'Orangerie, le visiteur aura devant lui la pièce d'eau des Suisses.

Cette pièce d'eau, qui fait pendant au bassin de Neptune, a été creusée de 1679 à 1683, par le régiment des Gardes Suisses. Elle a 682 mètres de long et 234 de large. Il y avait autrefois, sur cette pièce d'eau des barques destinées aux promenades des personnes de la Cour.

Les arbres qui la bordaient étant morts de vétusté ou ayant été abattus par des coups de vents, ont été remplacés récemment par des platanes.

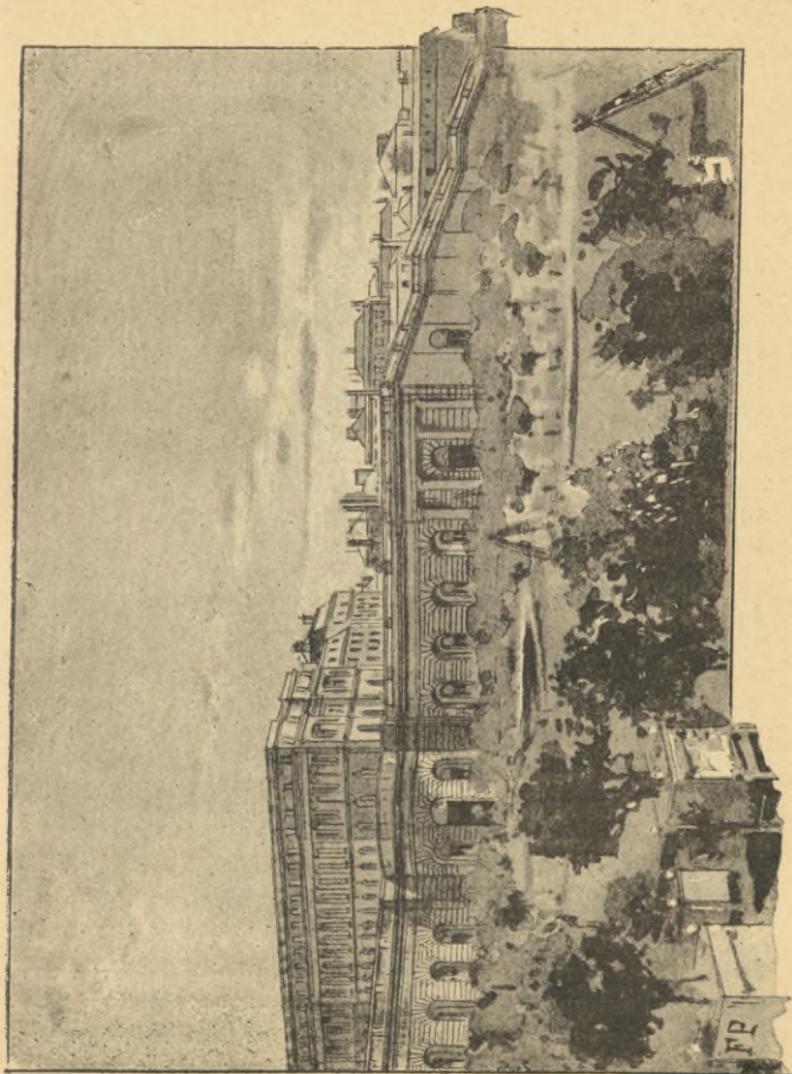
A l'extrémité de la pièce d'eau est une statue équestre en marbre, représentant un général romain se précipitant dans les flammes pour apaiser les dieux. Cette statue est l'œuvre du sculpteur italien, le chevalier Bernin.

BOSQUET DE LA REINE

Pour aller au bosquet de la Reine, le visiteur descendra les Cent-Marches du côté droit, et tout en descendant ce bel escalier, il verra le bâtiment de l'Orangerie, une des plus belles œuvres de Mansart.

Arrivé au pied de l'escalier, le visiteur trouvera, à l'angle de deux allées, l'entrée du bosquet de la Reine. Il le traversera rapidement en se dirigeant obliquement à droite, et arrivera au bassin de Bacchus.

Là, il trouvera, à droite, une petite allée qui le conduira aux Rocailles.



L'ORANGERIE

LES ROCAILLES OU LA SALLE DE BAL

Ce bosquet, restauré il y a quelques années, servait de salle de bal lors des fêtes que Louis XIV donnait dans les jardins pendant l'été.

Le visiteur, après être sorti du bosquet des Rocailles, descendra l'allée de Bacchus et la suivra jusqu'au bassin de Saturne.

Tournant à gauche, il suivra l'allée qui le conduira au jardin du Roi et au bassin du Miroir, situé en face du jardin du Roi.

JARDIN DU ROI

Le jardin du Roi, dessiné à l'anglaise, n'a été fait et planté qu'en 1817, pendant le règne de Louis XVIII. Ce jardin renferme de très beaux arbres.

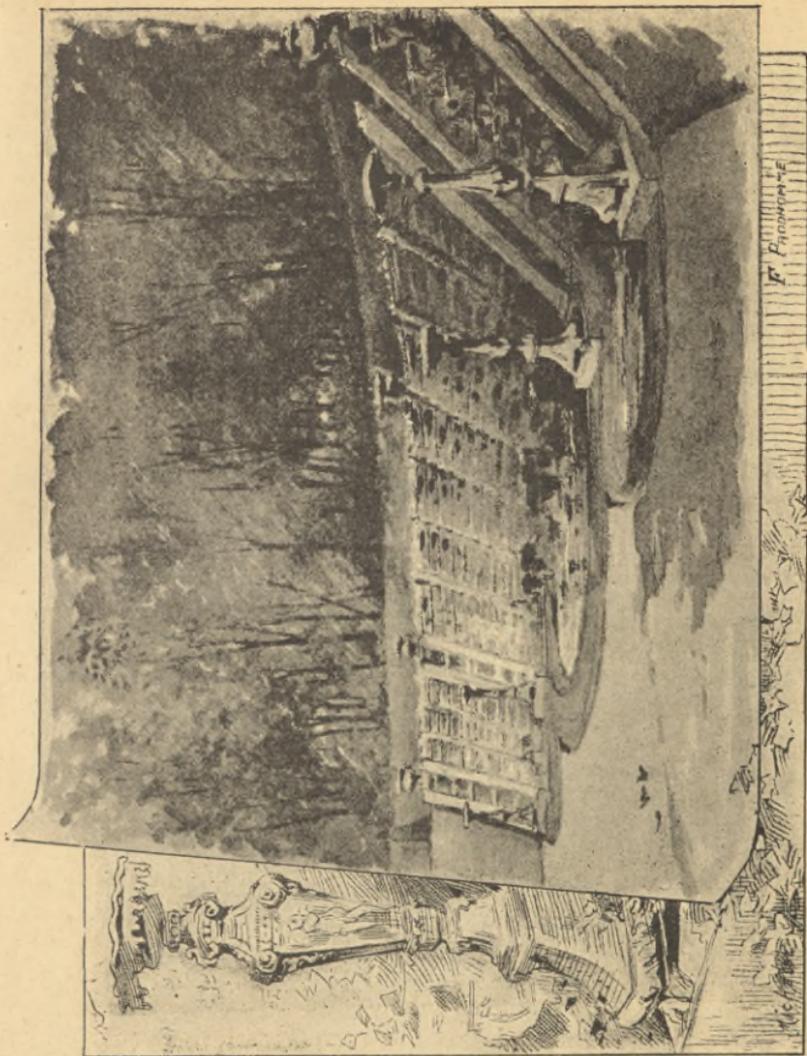
En sortant du jardin du Roi, le visiteur reviendra au bassin de Saturne.

LA COLONNADE

Revenu au bassin de Saturne, le visiteur suivra pendant quelque temps la grande allée dans laquelle il se trouve, et entrera dans une allée plus étroite, qu'il trouvera à gauche et qui le conduira à la Colonnade.

Il verra au centre de cette colonnade un beau groupe en marbre, sculpté par Girardon et représentant l'Enlèvement de Proserpine par Pluton, dieu des Enfers.

A gauche de la Colonnade, se trouve un bosquet appelé *la salle des Marronniers*, décorée de bustes en marbre d'après l'antique, mais que le visiteur peut négliger de voir, l'intérêt de ce bosquet étant fort secondaire.



LES ROCAILLES

LE BASSIN D'APOLLON ET LE CHAR EMBOURBÉ

En sortant de la Colonnade, le visiteur reviendra au Tapis-Vert, et le descendra jusqu'au bassin d'Apollon.

Apollon, le Dieu du Soleil, était censé sortir de l'Océan le matin, au levant, pour éclairer la Terre, et, après avoir accompli sa besogne quotidienne, il allait, au couchant, se replonger, lui et son char, dans les eaux. Le public, moins versé que les courtisans de Louis XIV dans la connaissance des dieux et des fables de la Grèce, appelle tout bonnement le groupe d'Apollon sur son char sortant des eaux pour éclairer le monde, le Char embourbé.

LE BASSIN D'ENCELADE

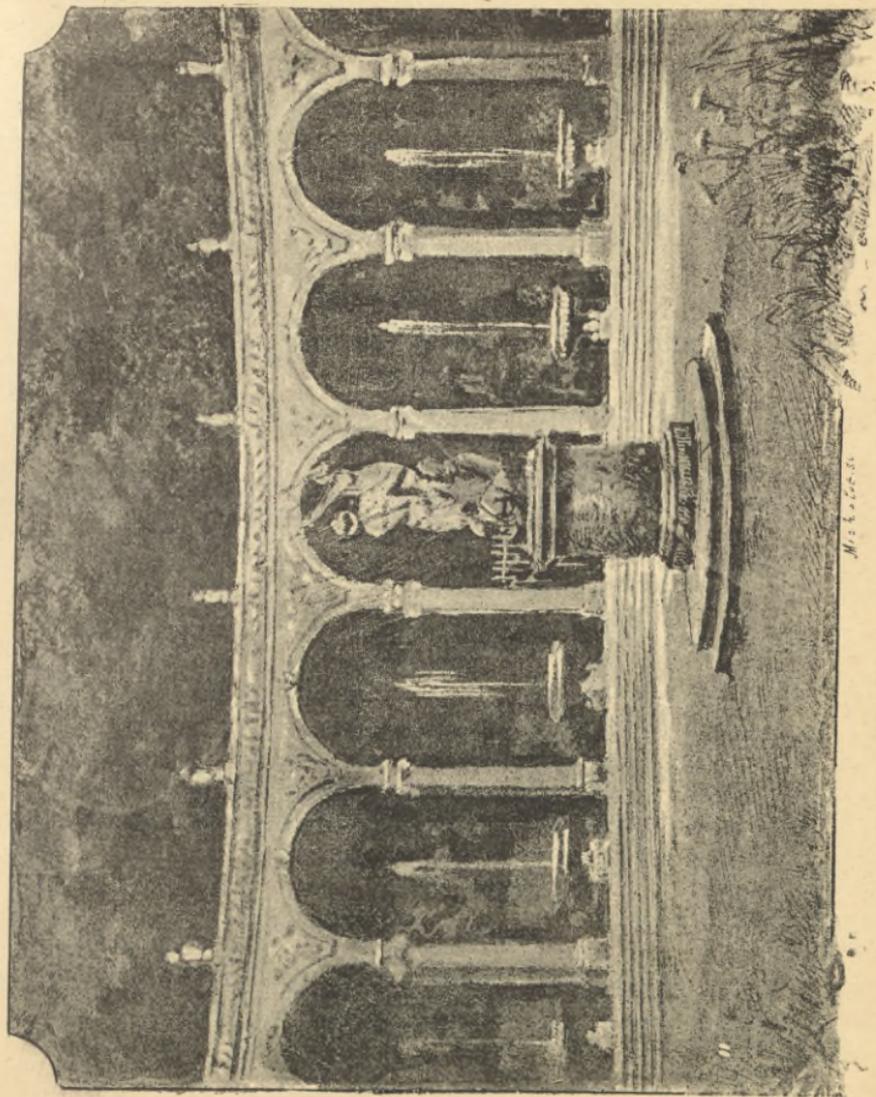
Après avoir vu le Char embourbé, le visiteur se retournera du côté du palais et prendra, à droite de la demi-lune qui entoure le bassin, la seconde allée à droite du Tapis-Vert, qui le conduira au bassin d'Encelade.

Encelade était l'un des Titans ou géants qui se révoltèrent contre Jupiter; il fut foudroyé et écrasé sous des blocs de rocher.

Le Géant, enseveli sous les pierres, n'a que la tête et un bras à découvert.

Le public a donné plusieurs noms plaisants au géant dont il ignore l'histoire fabuleuse; il l'appelle Lancelot (lance-l'eau), l'homme en salade, etc.

Tournant à gauche, on se dirigera vers l'Obélisque.



LA COLONNADE

L'OBÉLISQUE OU LES CENT-TUYAUX

Au milieu de cette belle fontaine¹, que l'on appelle quelquefois *la Gerbe*, se trouve un massif de roseaux d'où s'échappent des jets d'eau d'une grande hauteur.

De là, on se dirigera sur *le bassin de Flore* et sur le *Tapis-Vert*.

LE TAPIS VERT OU L'ALLÉE ROYALE

Cette belle allée est comprise entre le bassin d'Apollon et le parterre de Latone. C'est la plus belle et la plus fréquentée de toutes les allées du jardin. Sa longueur est de 335 mètres sur 64 de largeur.

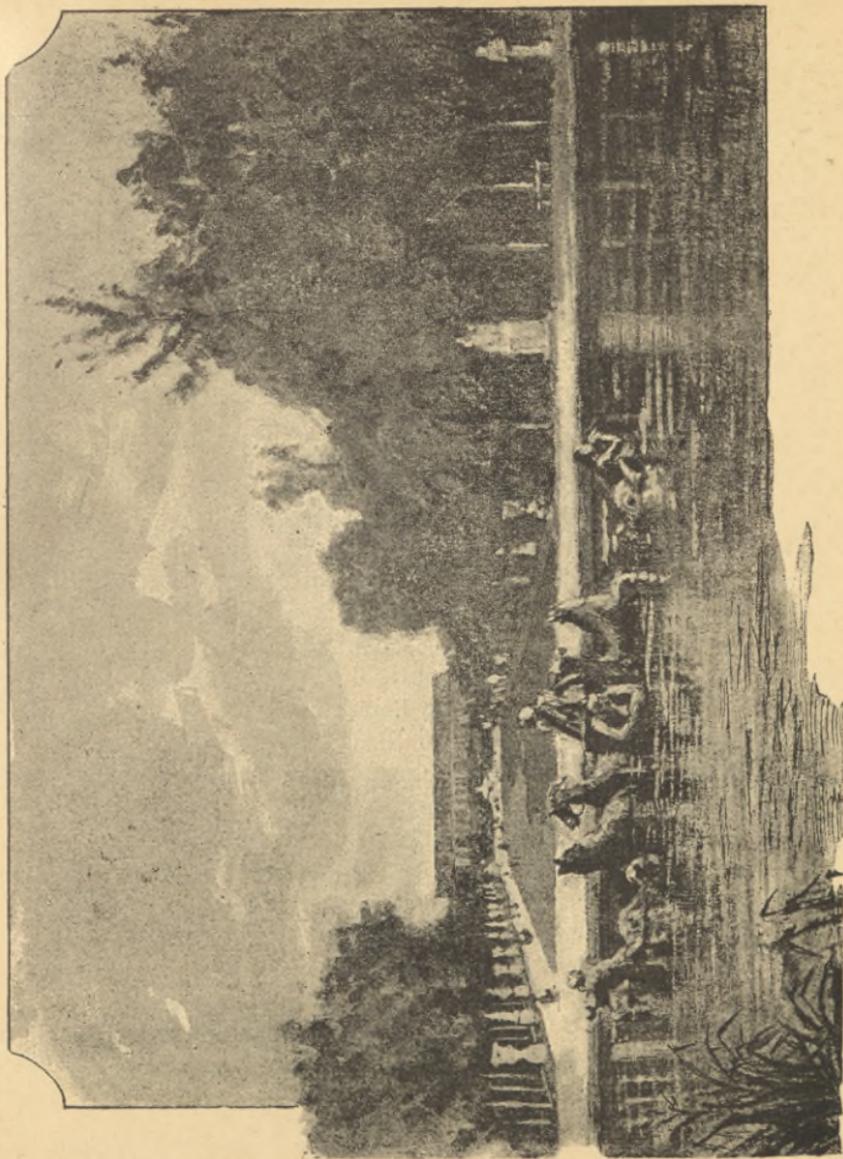
Elle est décorée de douze statues et de douze vases de marbre blanc.

Les statues sont : à droite, en regardant le château et en partant du bassin d'Apollon : Artémise, Cyparis, la Vénus de Médicis copiée d'après l'antique, Hercule et Télèphe, Junon (statue antique), la Fourberie.

A gauche, les statues sont : Achille à Scyros, Amazone d'après l'antique, Didon, le Faune au chevreau, la Vénus de Richelieu, par Legros, imitée d'après un antique qui se trouvait au château de Richelieu : c'est une des plus belles statues du parc. La sixième statue représente la Fidélité.

On voit à la demi-lune qui est en avant du Tapis Vert quatre groupes en marbre d'après l'antique. A droite, en tournant le dos au château : Papirius et sa mère; Laocoon et ses fils. — A gauche, Castor et Pollux; Arria et Pœtus.

1. Actuellement en mauvais état; sera prochainement restaurée.



LE CHAR D'APOLLON ET LE TAPIS VERT

LE POINT-DE-VUE

À l'extrémité du Tapis Vert se trouve le Point-de-vue, au centre de la demi-lune située entre le Tapis Vert et le parterre de Latone.

C'était là que Louis XIV conduisait lui-même, ou faisait conduire, les grands personnages auxquels il montrait ses jardins, parce que c'est de là qu'on a le plus beau coup d'œil du Parc.

PARTERRE ET BASSIN DE LATONE

Le parterre de Latone comprend les deux bassins des Lézards, le bassin de Latone et deux rampes qui conduisent du Tapis Vert à la terrasse du Château.

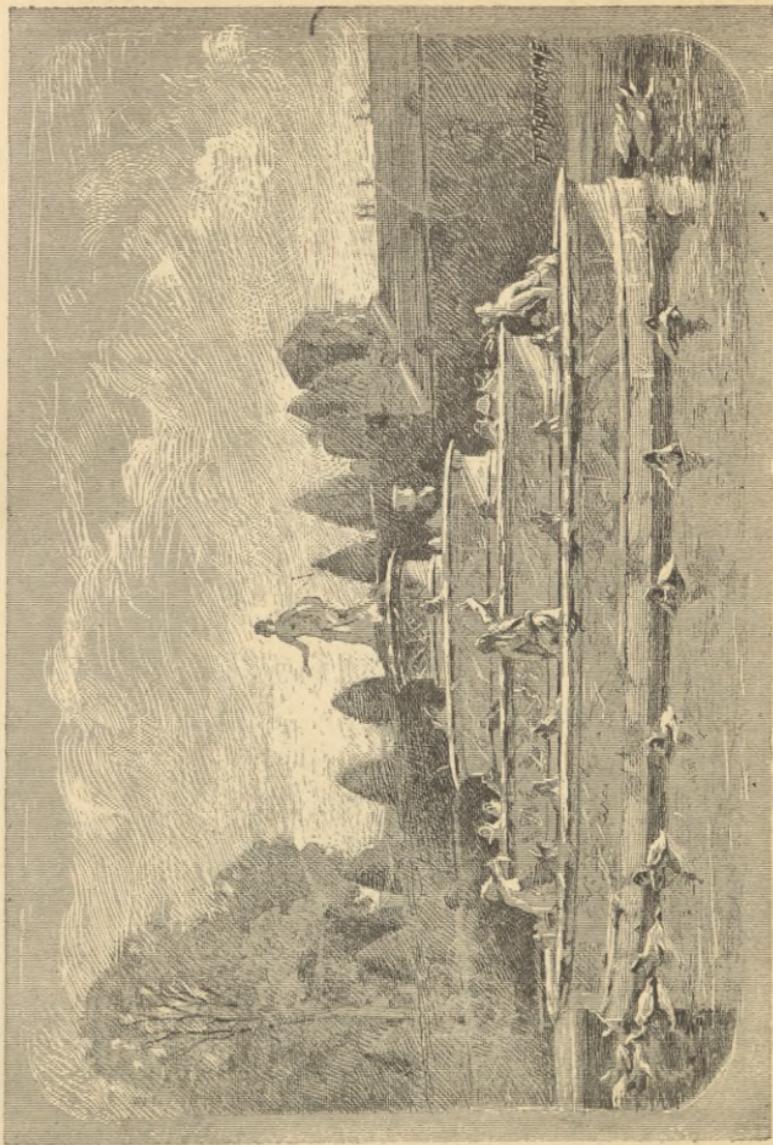
Le bassin de Latone est décoré d'un groupe en marbre représentant Latone et ses deux enfants, Apollon et Diane. Elle implore Jupiter contre des paysans de la Lycie qui l'ont insultée quand elle leur demandait à boire, et que Jupiter change en grenouilles.

Grenouilles, lézards et tortues sont en plomb bronzé.

RAMPES DU PARTERRE DE LATONE

Arrivé à l'extrémité du Tapis Vert, on a devant soi une demi-lune et le parterre de Latone, où se trouve le Point-de-vue indiqué précédemment, le parterre et le bassin de Latone, et deux rampes qui conduisent de ce parterre à la terrasse de Latone.

Ces rampes sont ornées de trente statues de marbre, presque toutes sculptées d'après l'antique.



LE BASSIN DE LATONE

Au pied de la rampe, à droite en remontant et en faisant face au Château, on voit le Gladiateur mourant, et sur la rampe il y a :

Le fleuve Achéloüs; Pandore; Mercure; Platon; Circé; l'Apollon du Belvédère; Uranie; Mercure; l'Antinoüs du Belvédère; Silène et le jeune Bacchus; Vénus Callipyge: un Prisonnier barbare; le Feu; le Poème lyrique.



VASE DE LA TERRASSE

Au bas de la rampe, à gauche en remontant, est la charmante statue de la Nymphe à la coquille, imitée de l'antique et sculptée par Coyzevox, et sur la rampe il y a :

Hercule; une Bacchante; un Faune; Diogène; Cérés; Ganymède; Uranie; Hercule Commode; Faustine; Bacchus; un Faune jouant de la flûte; un Prisonnier barbare; Antinoüs; le Melancolique.



NYMPHE A LA COQUILLE

Enlevée du Parc et transportée au Louvre le 15 décembre 1888.

F.P.

LE BOSQUET ET LES BAINS D'APOLLON

Arrivé à la terrasse de Latone, le visiteur tournera à gauche, suivra l'allée qui longe le bosquet d'Apollon et arrivera à l'entrée de ce bosquet, qui ouvre, à gauche, sur une grande allée.

Le bosquet d'Apollon a été construit en 1778-1779, sous Louis XVI, par Hubert Robert, dans le goût nouveau et pittoresque qui devenait à la mode et remplaçait le style sévère de Lenôtre.

Le bosquet d'Apollon renferme les Bains d'Apollon.

Un rocher, fait en maçonnerie, figure l'entrée du palais de Téthys, déesse de la Mer, dans lequel Apollon vient se reposer chaque soir après avoir éclairé la terre.

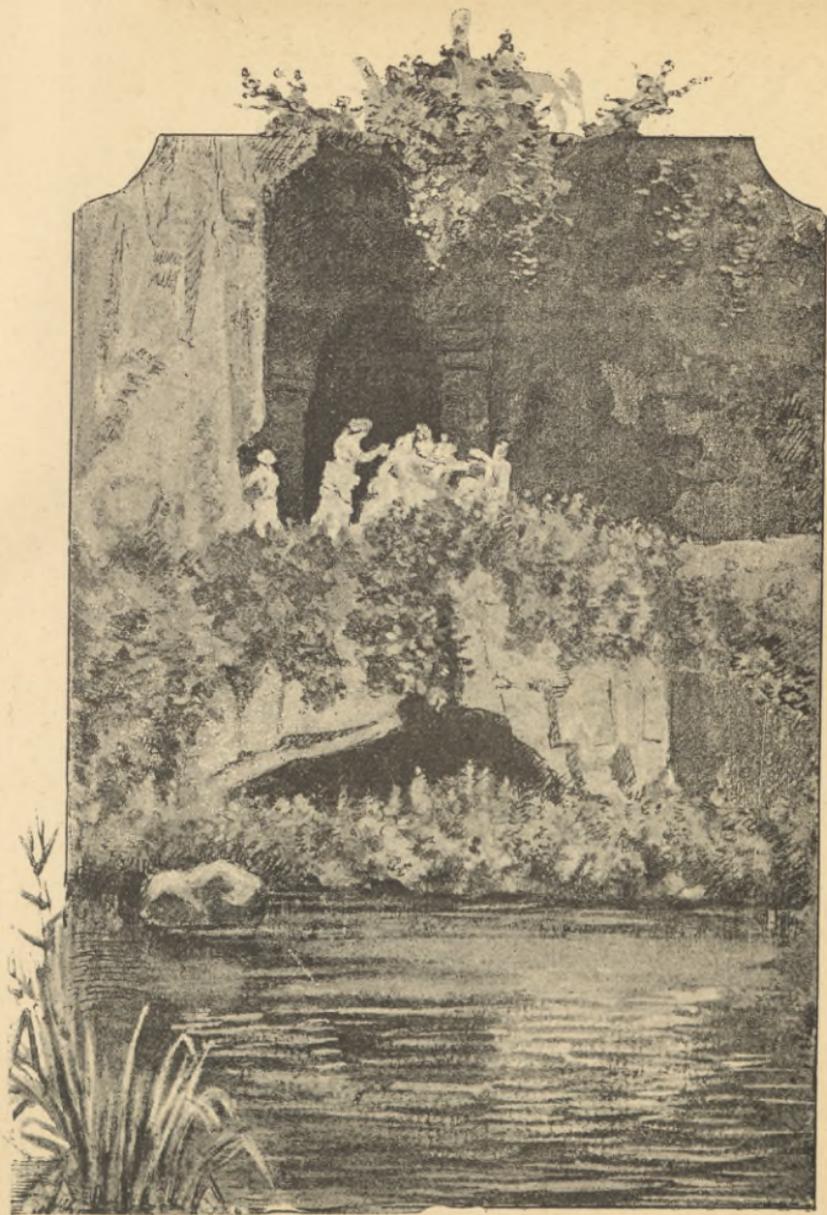
Six nymphes de Téthys sont occupées à servir Apollon, qui est assis, et à lui offrir des rafraîchissements. Les chevaux du dieu sont dans le bas du rocher.

Ce beau groupe, en marbre blanc, est en grande partie l'œuvre de Girardon.

PARTERRE DU NORD

En sortant du bosquet d'Apollon, le visiteur tournera à droite et suivra l'allée qui sépare le parterre du Nord de deux autres bosquets.

Arrivé au milieu de cette allée, on en trouvera une autre qui coupe en deux le parterre du Nord, et dans laquelle on verra la Pyramide, appelée quelquefois le Pot-Bouillant. Les sculptures, œuvre de Girardon, sont en plomb.

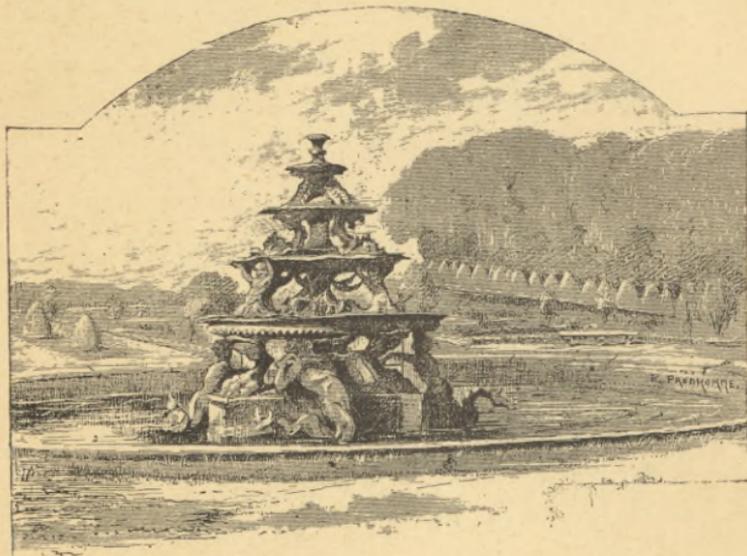


LES BAINS D'APOLLON

L'ALLÉE-D'EAU OU DES MARMOUSETS
ET LE BASSIN DU DRAGON

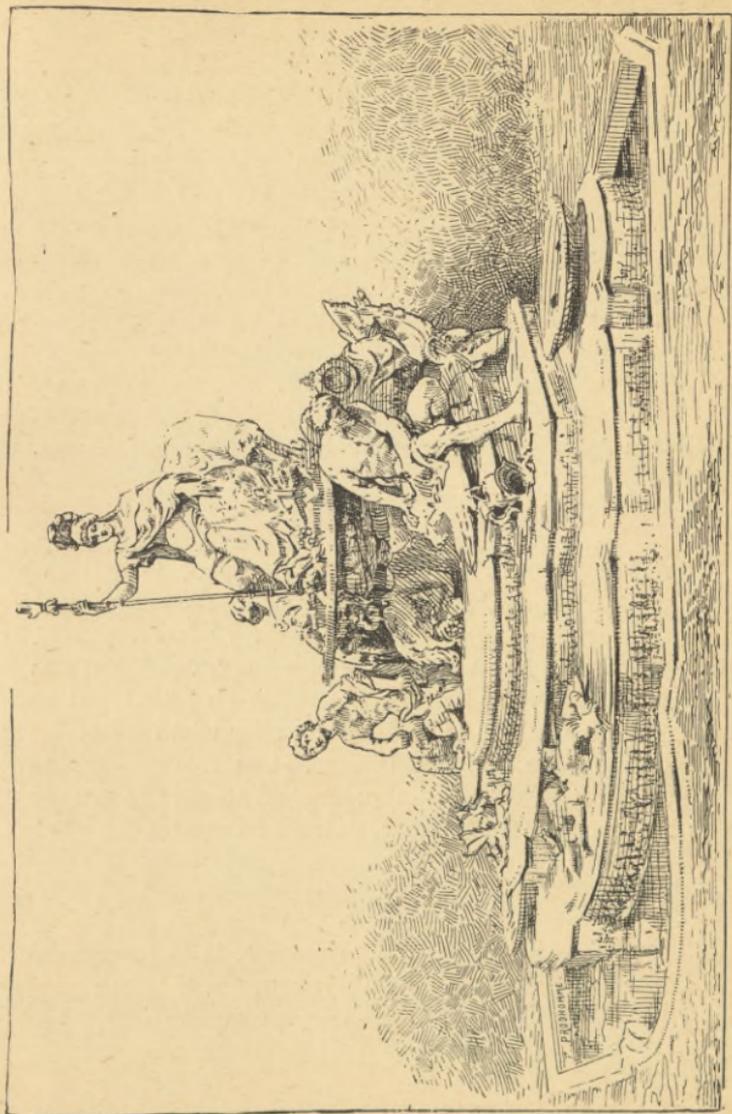
Du Pot-Bouillant, le visiteur tournera à gauche et descendra l'allée des Marmousets.

Cette allée est ornée de quatorze petits bassins en marbre blanc, sept de chaque côté. — Chacun de ces bassins renferme un groupe de trois enfants en bronze, supportant une cuvette en marbre de Languedoc.



En bas de l'allée, et dans la demi-lune qui est devant le *bassin du Dragon*, on retrouve huit autres groupes de Marmousets.

Le bassin du Dragon est décoré d'un monstre marin ou dragon.



LA FRANCE TRIOMPHANTE

ANCIEN BOSQUET DE L'ARC-DE-TRIOMPHE

Arrivé à la demi-lune du bassin du Dragon, le visiteur tournera à droite et entrera dans l'ancien bosquet de l'Arc-de-Triomphe. Il y verra plusieurs beaux morceaux de sculpture, dont l'un, *la France triomphante*, décorait l'ancien bosquet. Cette œuvre admirable de Coyzevox et de Tuby est en plomb et a été restaurée en 1854. — Les autres statues proviennent d'autres bosquets détruits depuis longtemps ; ce sont : *Ésope* et *l'Amour*, en plomb ; *Galatée*, par Tuby ; *Flore*, par Magnier ; le *Point du Jour*, par Legros ; *Arion*, par Raon ; *Méléagre*.

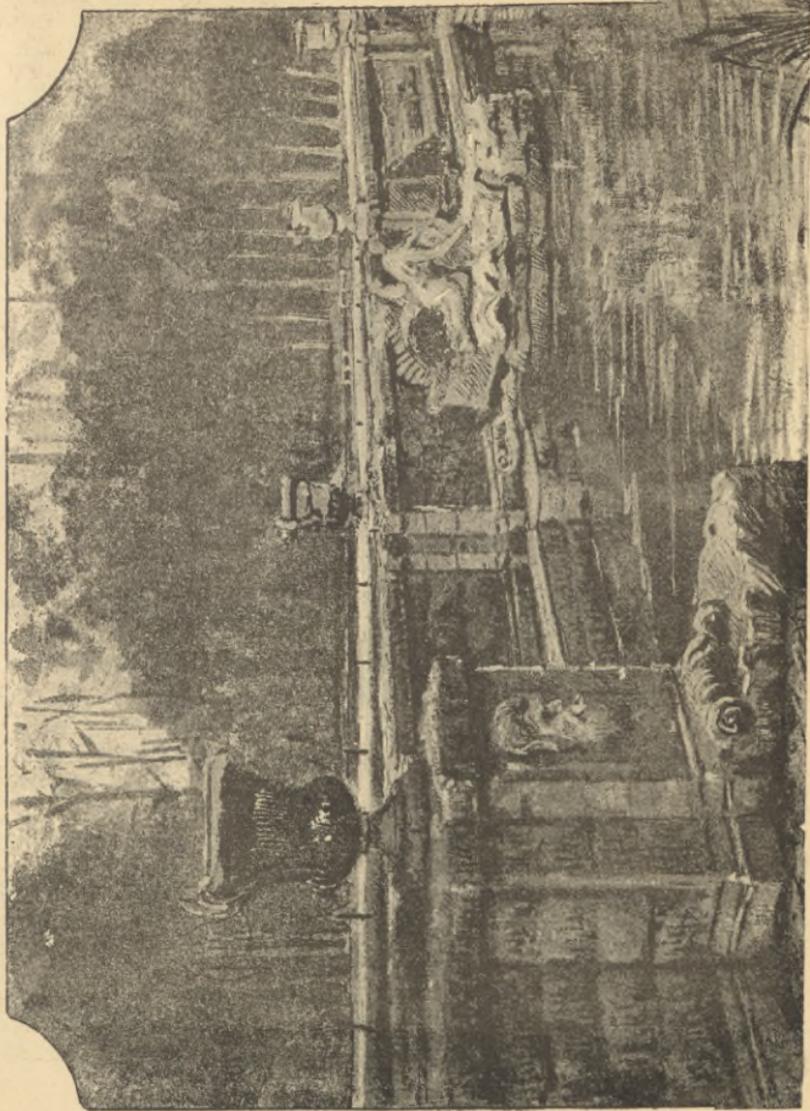
BASSIN DE NEPTUNE

Sorti du bosquet de l'Arc-de-Triomphe, le visiteur arrive enfin au bassin de Neptune.

La tablette du bassin est ornée de vases en plomb, d'où jaillissent, les jours de grandes eaux, des jets d'une grande hauteur. — Les trois groupes en plomb qui se trouvent au pied de la tablette représentent : celui du milieu, Neptune, dieu de la mer, et sa femme Amphitrite ; le groupe de droite représente l'Océan ; le groupe de gauche représente Protée, autre dieu marin.

GRILLE DU DRAGON

Après avoir vu le bassin de Neptune, le visiteur sortira du parc par la grille du Dragon, qui le mène dans la ville, — ou, prenant la grille opposée, il se rendra à Trianon.



BASSIN DE NEPTUNE



GALERIE DES BATAILLES

IV

LE MUSÉE

SALLES DE TABLEAUX D'HISTOIRE (2-11)

Du vestibule de la Chapelle on entre dans une galerie formée de onze salles, dans lesquelles les tableaux représentent les principaux faits de l'histoire de France, depuis Clovis jusqu'à la Révolution.

Ces salles de tableaux d'histoire contiennent les œuvres de divers artistes importants du règne de Louis-Philippe: Delaroche, Eugène Devéria, Fragonard, Alfred et Tony Johannot, Larivière, Henri Lehmann, Ary Scheffer, Schnetz.

Ces salles renferment aussi des peintures anciennes dues à J.-B. Martin, à Pierre-Denis Martin, à Parrocel, à Rigaud (portraits du Grand-Dauphin, du duc de Bourgogne et de Louis XV), à Testelin (Passage du Rhin), à Van der Meulen, à Carle Vanloo (portrait de Louis XV), à J.-B. Vanloo (portrait de Louis XV), à Louis-Michel Vanloo (portrait de Louis XV).

Arrivé à l'escalier qui est au bout de cette galerie de tableaux, le visiteur tournera à droite et entrera dans une galerie longue et étroite, dite galerie de pierre.

GALERIE DE PIERRE (16)

Cette galerie renferme des statues et des bustes de rois de France, depuis Clovis jusqu'à Louis XIV.

Les sculptures du moyen âge ont été généralement moulées sur les statues des tombeaux de Saint-Denis, ou exécutées d'après les statues de ces tombes. Quelques-uns de ces moulages ont été faits d'après des statues provenant de diverses églises de Paris.

On remarquera le mausolée, en plâtre, de Ferdinand, roi d'Aragon, et d'Isabelle, reine de Castille, sa femme. Ce moulage a été exécuté sur leur tombeau, en marbre, qui se trouve à Grenade, en Espagne.

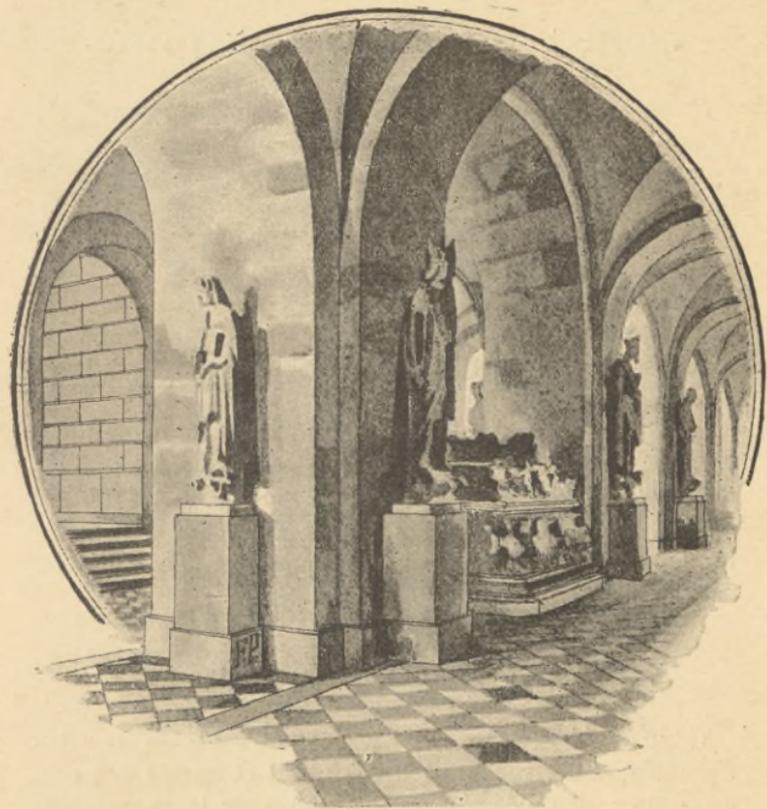
Arrivé à la moitié de cette galerie, le visiteur entrera dans les salles des Croisades.

SALLES DES CROISADES (17-21)

Les salles des Croisades renferment l'histoire des guerres faites du onzième au treizième siècle, contre les Musulmans, Turcs ou Arabes, en Sicile, en Espagne et en Orient, par tous les peuples chrétiens. Leur but principal était la délivrance de Jérusalem et du Saint-Sépulcre.

Les plafonds et les frises de ces salles renferment les armoiries des rois, princes et chevaliers qui ont pris part aux croisades. De nombreux tableaux représentent les grands faits de l'histoire de ces guerres.

Les portes de cèdre et le mortier de bronze que l'on voit dans l'une de ces salles proviennent de l'hôpital des chevaliers de Rhodes.



GALERIE DE PIERRE

En sortant des salles des Croisades, le visiteur revindra dans la galerie de pierre et la suivra jusqu'au vestibule de la Chapelle.

VESTIBULE DE LA CHAPELLE AU PREMIER ETAGE (83)

Revenu au vestibule de la Chapelle au rez-de-chaussée, le visiteur montera au premier étage du Château, par un escalier tournant, qu'il trouvera à sa gauche en sortant de la galerie de pierre, et il arrivera au vestibule de la Chapelle au premier étage.

De là il examinera les peintures de la voûte de la Chapelle. Ces belles peintures représentent: au centre, le *Père Eternel dans sa gloire*; au chevet, la *Résurrection du Christ*; au-dessus de la tribune du Roi, la *Descente du Saint-Esprit*.

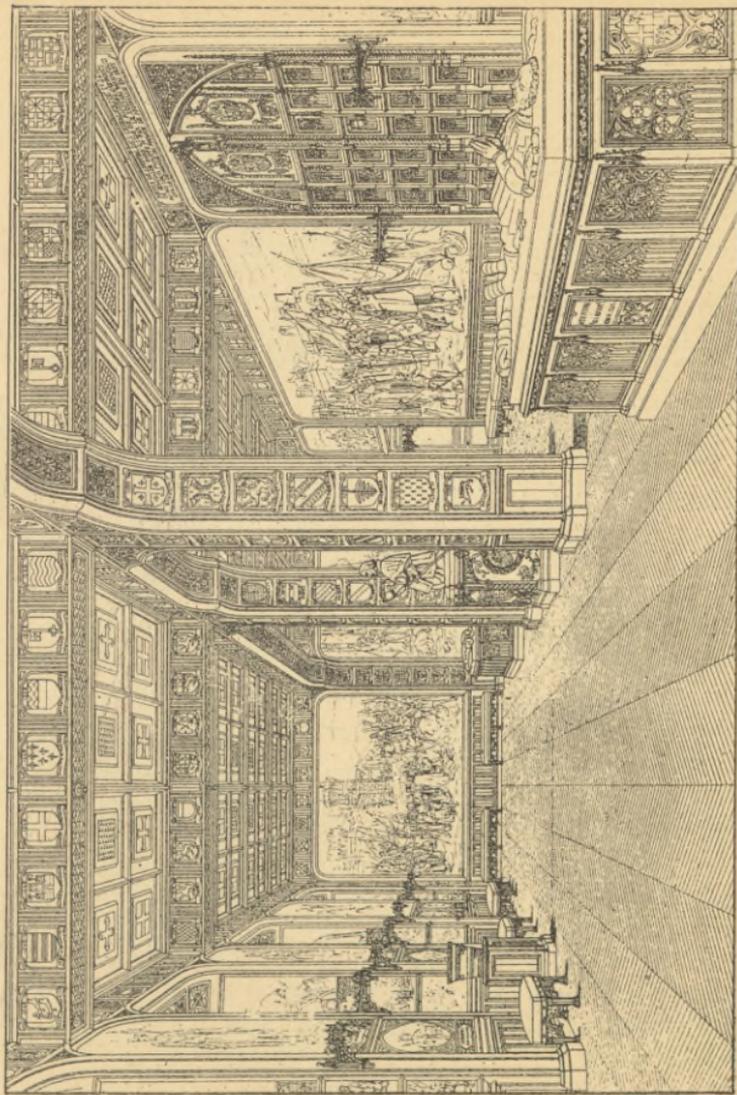
Après cet examen, le visiteur tournant à droite, entrera dans la galerie de pierre qui est devant lui.

C'est sur ces longues galeries que s'ouvraient les appartements des seigneurs logés dans le Château, appartements détruits sous Louis-Philippe et transformés en salles du musée.

GALERIE DE PIERRE (96) ET SALLES 98 ET 99

Cette galerie, située au-dessus de celle du rez-de-chaussée, renferme aussi des statues et bustes des rois de France, depuis les premiers temps de la monarchie, jusqu'à Louis-Philippe.

Arrivé au milieu de la galerie, le visiteur tournera à droite et se dirigera vers les grandes salles de Constantine et de la Smalah, par deux salles de moyenne grandeur (93-99) renfermant des tableaux d'histoire.



GRANDE SALLE DES CROISADES

SALLES DE CONSTANTINE, DE LA SMALAH ET DE CRIMÉE

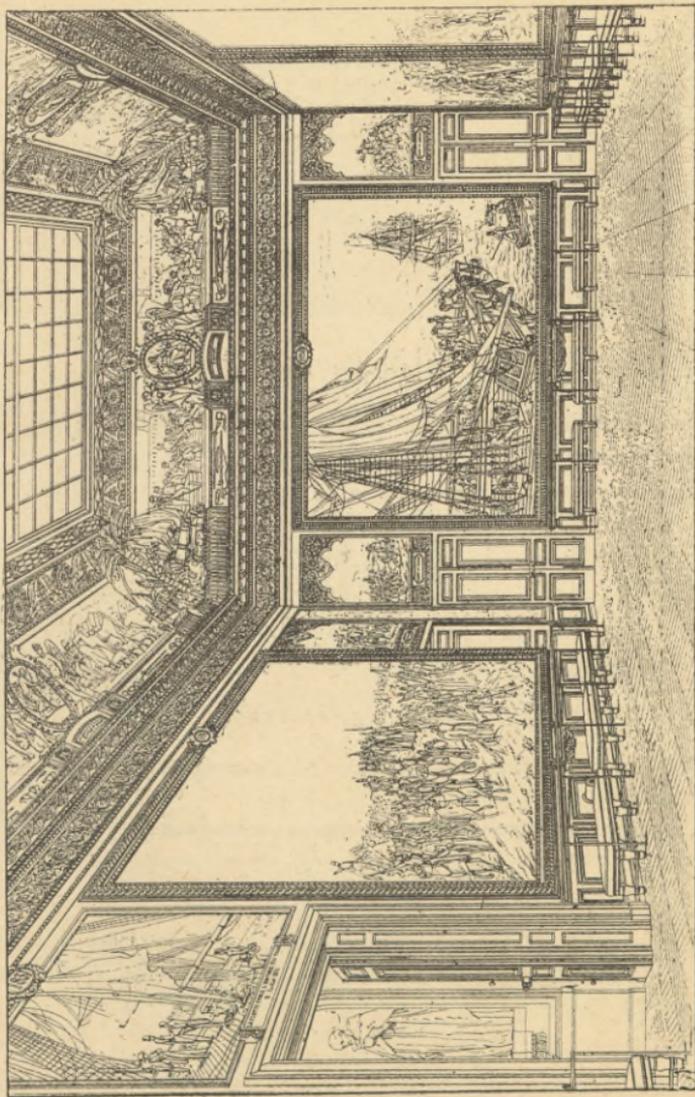
(103, 104, 102, 101, 100)

Arrivé à la salle de Constantine (103), le visiteur y verra les tableaux d'Horace Vernet représentant le siège et la prise de Constantine, — et la prise de Saint-Jean d'Ulloa au Mexique.

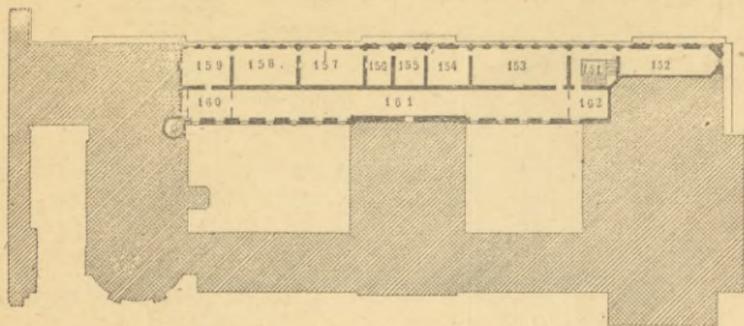
Puis, tournant à droite, il entrera dans la salle de la Smalah (104), où se trouve un grand tableau d'Horace Vernet (21^m,39 sur 4^m,89), représentant la prise de la smalah d'Abd-el-Kader par le duc d'Aumale, en 1843. — Cette salle renferme aussi la bataille d'Isly, gagnée par le maréchal Bugeaud, en 1844, sur les Marocains.

Revenant sur ses pas, le visiteur traversera de nouveau la salle de Constantine et ira à la salle de Crimée (102), où il trouvera de nombreuses peintures représentant les principaux faits du siège et de la prise de Sébastopol, notamment les trois tableaux d'Yvon retraçant la prise de Malakoff (1854). La salle contient aussi de nombreux bustes et portraits des généraux qui ont pris part à cette campagne.

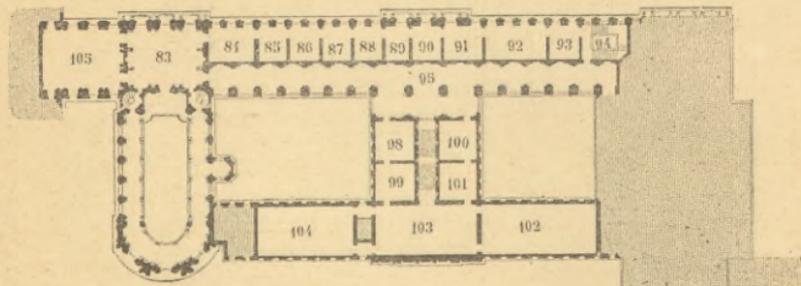
Après avoir vu cette salle fort intéressante, le visiteur reviendra sur ses pas et rentrera dans la salle de Constantine; mais, tournant à droite, il en sortira aussitôt et traversera les salles 101 et 100, pour rentrer dans la galerie de pierre. Il tournera à droite et suivra la galerie jusqu'à l'escalier qu'il a déjà trouvé à l'extrémité des galeries du rez-de-chaussée.



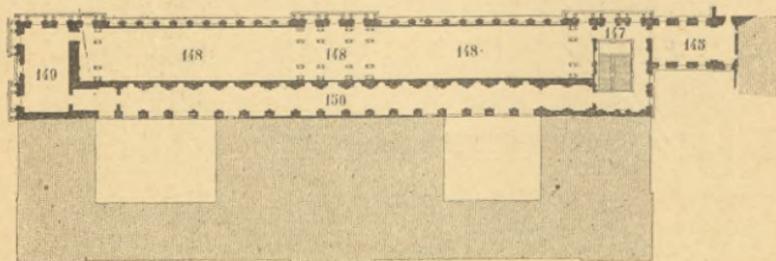
SALLE DE CONSTANTINE



ATTIQUE DU NORD



AILE DROITE, 1^{er} ETAGE



AILE GAUCHE, 1^{er} ETAGE

ATTIQUE DU NORD (152-162)

Arrivé à cet escalier, le visiteur le montera et parviendra à l'attique¹ du Nord.

Sur le palier de l'escalier, il trouvera : à droite, la salle des Académiciens, — à gauche les salles de l'attique du Nord.

Après avoir visité la salle des Académiciens (152), on entrera dans la première des sept salles de l'attique, où l'on a réuni une belle collection de portraits des seizième, dix-septième et dix-huitième siècles, portraits originaux ou copiés d'après les originaux de l'ancienne collection Montpensier, au château d'Eu².

Les portraits des attiques représentent des rois, reines, princes et princesses, artistes, guerriers, hommes célèbres français et étrangers. Beaucoup de ces peintures sont dues au pinceau de nos meilleurs artistes : Aved, Boucher, Philippe de Champagne³, Coppel, Drouais, Largillière, Lebrun⁴, Mme Lebrun, Claude Lefebvre, Mignard, Nattier, Rigaud, Santerre, Tocqué, Carle et Jean-Baptiste Vanloo, etc.

Les vitrines placées dans les embrasures des fenêtres de ces salles renferment une fort curieuse collection de médailles.

1. *Attique*, terme d'architecture désignant un petit étage supérieur.

2. A la suite de la collection des portraits de l'attique du Nord se trouve dans l'attique du Midi.

3. Voir le n° 3391 : le cardinal de Richelieu.

4. Voir le n° 3489 : Turenne.

Arrivé à la dernière salle de l'attique, le visiteur tournera à gauche et parcourra la galerie de l'attique du Nord (160-162), et, en sortant de cette galerie, il se retrouvera à l'escalier par lequel il est monté à l'attique. Il le descendra jusqu'au premier étage, qu'il s'agit maintenant de parcourir.

SALLES DE TABLEAUX (84-93)

Descendu au premier étage, le visiteur entrera dans la première des dix salles consacrées à la représentation des grands faits de l'histoire militaire de 1797 à 1835, et, après les avoir parcourues, il se retrouvera au vestibule de la Chapelle.

SALON D'HERCULE (105)

SALON DE L'ABONDANCE (106), SALLES DES GOUACHES (137-138)

SALLE DES ÉTATS-GÉNÉRAUX (139)

Du vestibule de la Chapelle le visiteur entrera dans le *salon d'Hercule*, dont la description se trouve à la page 39 de ce volume.

De là, il arrivera au *salon de l'Abondance*, où commencent les grands appartements du Roi, qu'il traversera tout à l'heure.

De ce salon, en tournant à gauche, on ira dans les *salles des Gouaches*. Ces belles et fines peintures, exécutées par Van Blarenberghe, représentent l'histoire militaire de Louis XV. La bataille de Fontenoy (n° 2230) est un chef-d'œuvre.

Après avoir vu les gouaches, le visiteur ira à la *salle des États-Généraux*; il y remarquera la frise, peinte par Louis Boulanger, qui représente la *Procession des États-Généraux à Versailles*, le 4 mai 1789. Puis, revenant sur ses pas, il traversera de nouveau les salles des Gouaches, et, tournant à gauche, il arrivera aux petits appartements de Louis XV.

**PETITS APPARTEMENTS DE LOUIS XV (126-134)
ET SALLE DU CONSEIL (125)**

Les petits appartements de Louis XV se composent de six salles décorées dans le style le plus charmant, et qui portent les noms de :

Salon des Porcelaines,
Bibliothèque de Louis XVI,
Salle de la Vaisselle d'or,
Cabinet de Louis XV,
Salon des Pendules,
Chambre à coucher de Louis XV.

Ces diverses pièces sont décrites en détail pages 52-56.

De la chambre de Louis XV le visiteur entrera dans la *salle du Conseil*, dont la décoration est également très belle (voir p. 50).

**GALERIE DES GLACES (113) SALON DE LA GUERRE (112)
GRANDS APPARTEMENTS DU ROI (111-106)**

En sortant de la salle du Conseil, on entrera dans la *galerie des Glaces* (voir page 48), et, tournant à droite, on arrivera au *salon de la Guerre*, et on entrera dans les *grands appartements du Roi*.

Les grands appartements du Roi se composent de six salons richement décorés de marbres et de bas-reliefs en cuivre ciselé et doré.

Ces salons sont nommés, d'après leur plafond :

Le salon d'Apollon,
Le salon de Mercure,
Le salon de Mars,
Le salon de Diane,
Le salon de Vénus,
Le salon de l'Abondance.

(Voir leur description pages 40-45.)

Arrivé au salon de l'Abondance, le visiteur reviendra rapidement sur ses pas jusqu'à la galerie des Glaces et la salle du Conseil; il traversera de nouveau cette salle et entrera dans la chambre de Louis XIV.

**CHAMBRE DE LOUIS XIV (124)
ET SALON DE L'ŒIL-DE-BŒUF (123)**

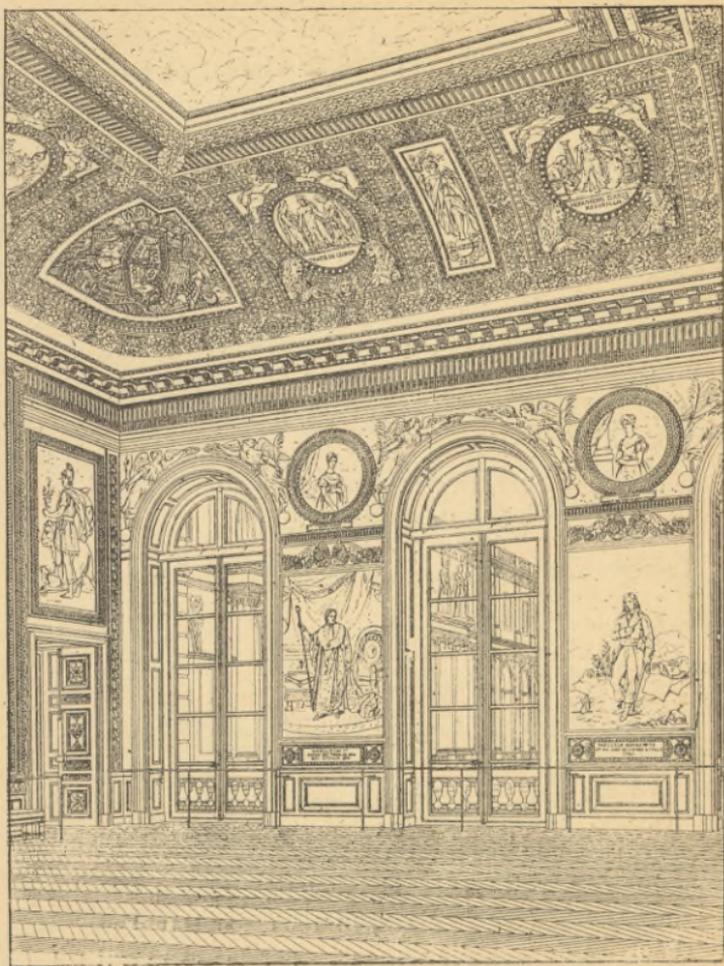
(Voir pages 56-60)

Après avoir vu la chambre de Louis XIV, le visiteur ira au *salon de l'Œil-de-Bœuf*, qui servait de salon d'attente aux seigneurs de la Cour de Louis XIV.

De l'Œil-de-Bœuf, on se rendra aux petits appartements de Marie-Antoinette.

PETITS APPARTEMENTS DE MARIE-ANTOINETTE (122)

Cette suite de cabinets, qui ont servi de petits appartements à Marie-Antoinette, ont été décrits pages 60-61. — On y remarquera d'admirables ciselures de Gouthière.



SALLE DU SACRE

FIN DE LA GALERIE DES GLACES ET SALON DE LA PAIX (114)

Après avoir visité les petits appartements de Marie-Antoinette, le visiteur en sortira par la *salle des Gardes* (120), et, tournant à gauche, il traversera l'*antichambre du Roi* (121) et reviendra à la salle du Conseil et à la galerie des Glaces.

Arrivé à la galerie des Glaces, on tournera à gauche, on traversera la galerie et le *salon de la Paix*, qui fait pendant au salon de la Guerre situé à l'autre extrémité, du côté des grands appartements du Roi, et on entrera dans les grands appartements de la Reine.

**GRANDS APPARTEMENTS DE LA REINE (115-117)
ET SALLE DU SACRE (140)**

Les grands appartements de la Reine comprennent :

La chambre de la Reine,
Le grand cabinet de la Reine,
L'antichambre de la Reine.

(Voir la description de ces pièces, pages 64-65.)

En sortant de l'antichambre de la Reine, le visiteur entrera dans la *salle du Sacre*, où il verra le beau tableau de David représentant le sacre de Napoléon I^{er} et le couronnement de l'impératrice Joséphine, — la bataille d'Aboukir, par Gros, — et la distribution des Aigles à l'armée, au Champ de Mars, en 1804, par David.

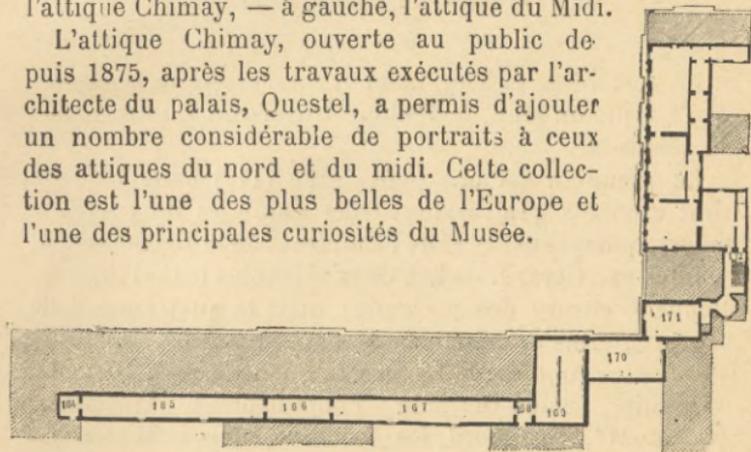
Il sortira de la salle du Sacre par la porte qui est à droite du tableau de David, et arrivera à l'escalier de marbre ou escalier de la Reine.

ATTIQUE CHIMAY

Arrivé au palier de l'escalier de marbre, on trouve une porte qui ouvre sur l'*escalier de stuc*, lequel conduit à l'attique Chimay et à l'attique du Midi.

En haut dudit escalier, le visiteur trouve : à droite, l'attique Chimay, — à gauche, l'attique du Midi.

L'attique Chimay, ouverte au public depuis 1875, après les travaux exécutés par l'architecte du palais, Questel, a permis d'ajouter un nombre considérable de portraits à ceux des attiques du nord et du midi. Cette collection est l'une des plus belles de l'Europe et l'une des principales curiosités du Musée.



ATTIQUES CHIMAY ET DU MIDI

Les salles de l'attique Chimay contiennent : les marines de Gudin et d'Isabey, — les portraits de la famille d'Orléans par Winterhalter, — les portraits de MM. Thiers et Guizot par Bonnat, — les portraits de la famille impériale,

dont l'un, celui de Napoléon III, est de Flandrin, — une collection de portraits d'hommes célèbres.

On arrive ensuite à une série de petites pièces, et, après les avoir visitées, on reviendra sur ses pas jusqu'à l'escalier de stuc. Là, on traversera *la tourelle* pour arriver à l'attique du Midi.

ATTIQUE DU MIDI (172-164)

En sortant de la tourelle et avant d'arriver à la galerie de l'attique du Midi, le visiteur traversera quatre salles de portraits.

La première est une petite salle (171) dans laquelle sont exposées quatre-vingt-trois esquisses de portraits de personnages célèbres de l'Empire et de la Restauration, peintes par Gérard. — Les deux suivantes (171-170) contiennent encore des portraits; mais la quatrième salle (169) renferme douze tableaux représentant les *anciennes Résidences royales*: le Louvre, le Palais-Royal, Madrid¹, Versailles, Saint-Germain, Fontainebleau, Vincennes, Marimont², Chambord, les Tuileries, Blois et Monceaux. Ces douze modèles de tapisseries ont été peints d'après les compositions de Lebrun et de Van der Meulen. Les fleurs sont de Baptiste.

Les six autres vues sont de Siméon Fort et représentent les châteaux de Saint-Cloud, Compiègne, Pau, Eu, Randan et le Palais-Royal.

1. Château situé dans le bois de Boulogne.

2. Château situé dans le Hainaut.

De la salle des Résidences le visiteur entrera dans une petite salle (168), où se trouvent des portraits de personnages anglais. — Puis il parcourra la galerie de l'attique du Midi (167-166-165) et la petite salle 164, dans lesquelles se trouve une remarquable collection de portraits de personnages des quinzième et seizième siècles.

De là le visiteur reviendra sur ses pas, arrivera à l'escalier de stuc et le descendra jusqu'au premier étage, où il retrouvera l'escalier de marbre; il entrera dans la *loggia* de cet escalier, et, tournant à droite, il ira à l'appartement de Mme de Maintenon.

APPARTEMENT DE MADAME DE MAINTENON¹
SALLES DES TABLEAUX REPRÉSENTANT L'HISTOIRE MILITAIRE
depuis 1792 jusqu'en 1796 (141, 142, 143, 144, 145)

L'appartement de Mme de Maintenon renferme aujourd'hui les tableaux représentant les principales batailles gagnées par les armées républicaines depuis 1792 jusqu'en 1796.

Après avoir traversé les trois premières salles qui composaient l'appartement de Mme de Maintenon, le visiteur entrera dans la salle 144, puis dans la salle 145, où se continue la série des tableaux représentant les batailles de 1792 à 1796.

1. L'appartement de Mme de Maintenon a été malheureusement détruit en partie, par le fait de l'erreur des conseillers de Louis-Philippe, qui croyaient que cet appartement occupait une partie des petits appartements de Louis XV.

SALLES DES AQUARELLES (146)

En sortant de la salle 145, on ira visiter les salles des Aquarelles. Ces salles, au nombre de huit, renferment une collection de plus de quatre-vingts aquarelles représentant les principaux événements militaires de l'histoire de la République et de l'Empire, et des campagnes en Algérie sous Louis-Philippe.

Cette belle collection est l'œuvre de Bagetti, de Siméon Fort, de Dauzats et de Théodore Jung.

L'une de ces salles renferme les portraits de plusieurs généraux de l'armée d'Egypte, exécutés au fusain par Dutertre, peintre attaché à l'expédition.

Les salles des aquarelles renferment aussi une suite de costumes militaires du règne de Louis-Philippe et quelques beaux dessins à la sépia, par Isabey le père.

Après avoir vu les aquarelles, le visiteur reviendra sur ses pas ; il rentrera dans la salle 145, la traversera ainsi que le palier de l'escalier des Princes, et arrivera à la galerie des Batailles.

GALERIE DES BATAILLES (148) ET SALLE DE 1830 (149)

La galerie des Batailles a été construite sous Louis-Philippe. Elle renferme :

1° Une suite de tableaux représentant les principales batailles de l'histoire de France, parmi lesquels nous citerons la bataille de Taillebourg (par Delacroix), l'entrée de Henri IV à Paris (par Gérard) et quelques peintures d'Horace Vernet.

2° 16 tables de bronze sur lesquelles sont inscrites les noms des princes, amiraux, connétables, maréchaux, généraux et guerriers célèbres tués à l'ennemi.

3° 82 bustes reproduisant les traits d'une partie de ces généraux.

Au bout de la galerie, le visiteur trouvera la *salle de 1830*, dans laquelle plusieurs peintures représentent quelques épisodes de la révolution de juillet 1830, à la suite de laquelle Louis-Philippe, duc d'Orléans, devint Roi des Français.

Puis, tournant à gauche, le visiteur entrera dans une galerie de pierre (150) qui le ramènera à l'escalier des Princes. Il descendra cet escalier pour aller au rez-de-chaussée du palais.

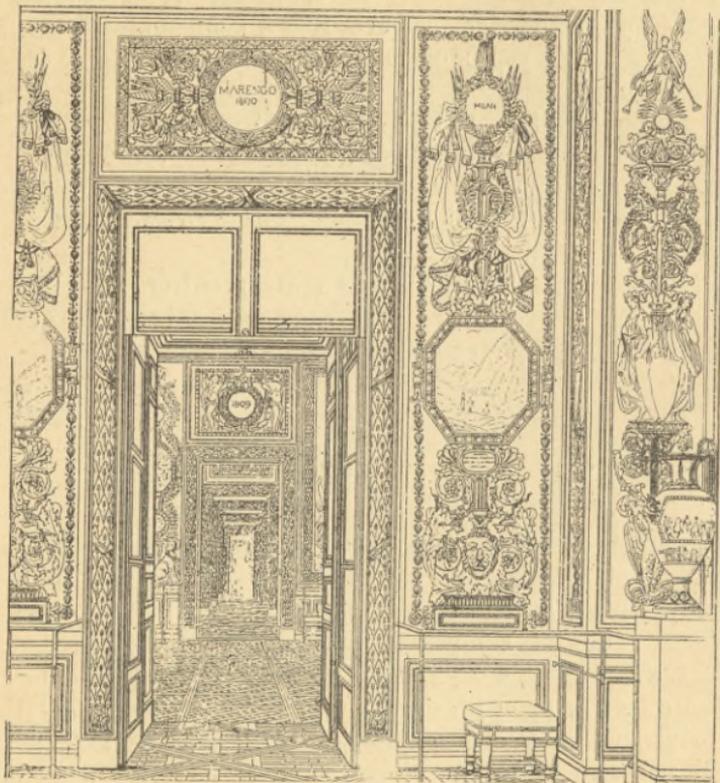
SALLES DES CAMPAGNES DE 1796 A 1810 (67-80)

Arrivé au rez-de-chaussée, le visiteur tournera à droite et entrera dans la galerie de pierre (81), qu'il suivra jusqu'au bout. — Là il trouvera la première des treize salles des campagnes de 1796 à 1810.

Les tableaux de ces salles sont tous consacrés à l'histoire de Napoléon I^{er}, c'est-à-dire qu'ils représentent les principaux faits des campagnes d'Italie, d'Egypte, de Marengo, d'Austerlitz, d'Iéna, de Friedland, d'Espagne, de Wagram, et un grand nombre de faits historiques de cette époque.

Continuant à traverser les salles des campagnes de 1796 à 1810, le visiteur reviendra au vestibule de l'escalier des Princes.

Il en sortira et traversera le vestibule de la cour des



GALERIES DE L'EMPIRE

Princes, ou *passage du Midi*, qui le conduira au rez-de-chaussée du corps principal ou central du Palais.

**SALLES DES AMIRAUX (42), DES CONNÉTABLES (43),
ET SEPT PREMIÈRES SALLES DES MARÉCHAUX DE FRANCE
(44-50)**

Le rez-de-chaussée du corps principal du Palais est presque entièrement consacré à la collection des portraits des amiraux, des connétables, des maréchaux et des guerriers célèbres.

Les salles 42-50 formaient sous Louis XIV l'appartement du Dauphin, et, au début du règne de Louis XV, elles composèrent l'appartement du duc d'Orléans, régent de France. Il n'existe plus, de ces belles pièces, que la quatrième salle des Maréchaux (47), dite la bibliothèque du Régent, dont la décoration est d'un style et d'un goût parfaits.

Au sortir de la septième salle des maréchaux, le visiteur arrive à la galerie de Louis XIII.

**GALERIE DE LOUIS XIII (51)
SALLES DES TABLEAUX-PLANS (30-28) — SALLE DES ROIS DE
FRANCE (33) — SALLES DES RÉSIDENCES ROYALES (34-37)**

Au milieu de la galerie de Louis XIII, le visiteur trouvera un vestibule appelé le *vestibule de Louis XIII* (30), qui donne sur la cour de Marbre.

En tournant à gauche (faisant face à la cour de Marbre), le visiteur ira dans les *salles des Tableaux-plans*. — Ces tableaux proviennent du château que le cardinal de Richelieu, premier ministre de Louis XIII, avait fait construire à Richelieu, petite ville du Poitou. Ils représentent les principales victoires gagnées par les armées de Louis XIII

Sorti des salles des Tableaux-plans, le visiteur reviendra au vestibule de Louis XIII, et, à droite, il trouvera la *salle des rois de France* (33) et les *salles des Résidences royales* (34-37).

Cette intéressante collection de tableaux représente les bosquets de Versailles, dont plusieurs n'existent plus, — les châteaux et jardins de Trianon, de Fontainebleau, de Chambord, de Saint-Germain, de Vincennes, de Clagny, de Marly, de Saint-Hubert, de Meudon, de Madrid et de Saint-Cloud¹. Ces curieux tableaux ont été peints par les deux Martin, Cotelle, Étienne Allegrain et Hubert Robert.

Ces salles renferment aussi quelques vues de Paris au dix-septième siècle.

SUITE ET FIN DES SALLES DES MARÉCHAUX (52-59)

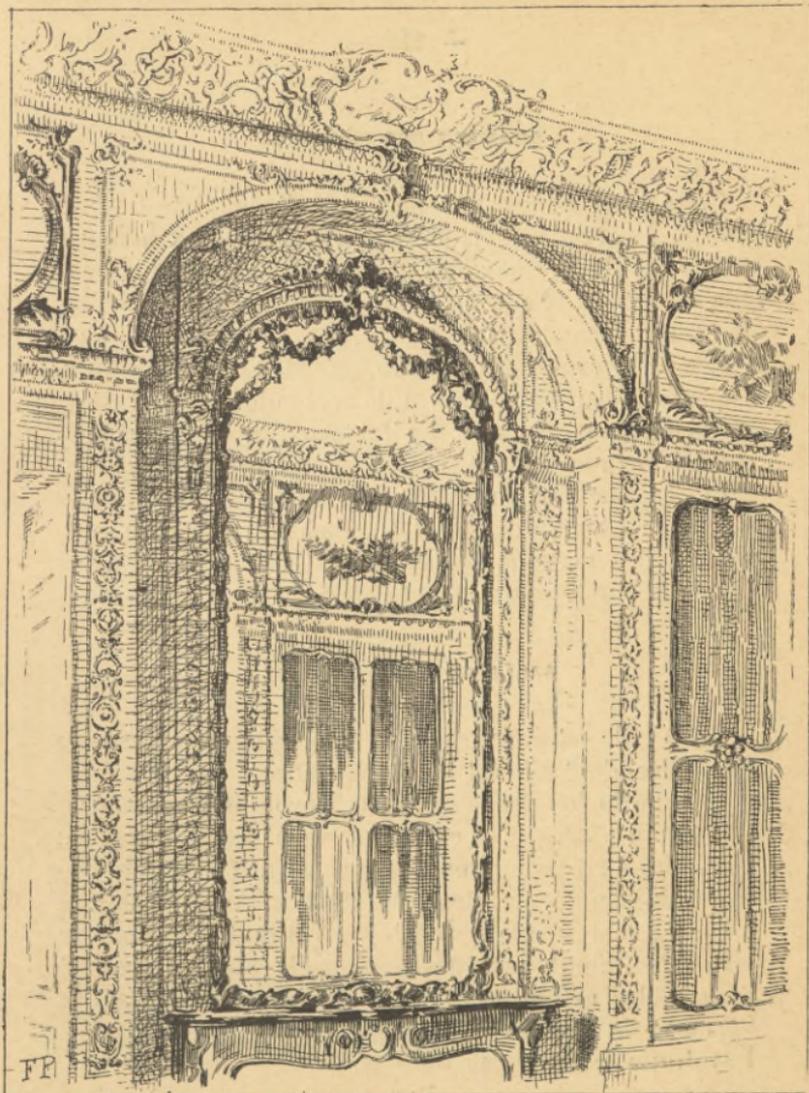
ARCADES DU NORD (25)

Sortant des salles des Résidences, le visiteur reviendra au vestibule Louis XIII et rentrera dans la galerie de Louis XIII. Puis, tournant à droite (en faisant face au parc), il rentrera dans les salles des Maréchaux et des Guerriers célèbres.

Sorti de la dernière de ces salles, il traversera les *arcades du Nord*, où se trouvent encore des bustes et statues de maréchaux, et il sortira du musée par la cour de la Chapelle.

Il lui reste encore à voir : la salle de l'Opéra, la chambre des Députés et la salle du Jeu de Paume.

1. Plusieurs de ces châteaux n'existent plus.



BIBLIOTHÈQUE DU RÉGENT

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Cette saie ne fait pas partie de l'administration du Musée. Pour la visiter, il faut s'adresser aux hommes de service de la Chambre, qui se trouvent dans la cour des Princes et se reconnaissent à leur costume différent de celui des employés du Musée.

Elle a été construite en 1875, par M. Edmond de Joly, et peut contenir 865 places. Elle sert aujourd'hui de salle de séance aux congrès. Le tableau qui est placé au-dessus du Président est de Couder et représente l'ouverture des Etats Généraux en 1789. Les deux tapisseries qui se trouvent à droite et à gauche du tableau représentent des maisons royales et ont été exécutées aux Gobelins sur les dessins de Lebrun.

SALLE DU JEU DE PAUME

Cette salle est ouverte et publique, comme le Musée de Versailles, dont elle est une dépendance.

La salle du Jeu de Paume, où la Révolution commença, le 20 juin 1789, par le célèbre serment des députés du tiers état, a été entièrement restaurée en 1880 par M. Edmond Guillaume, architecte du Château de Versailles.

On y remarque : la statue de Bailly lisant la formule du serment, — vingt bustes des membres les plus éminents de l'Assemblée nationale, — et un tableau représentant le Serment du Jeu de Paume, peint d'après le dessin de David, qui se trouve au Louvre.

V

LA VILLE

La ville de Versailles offre aux étrangers divers monuments curieux : l'*Hôpital militaire*, l'ancien *Grand-Commun* du Château, où se trouvaient tous les services du Roi et les cuisines royales ; — la *Bibliothèque de la ville* établie dans l'ancien hôtel du ministère des Affaires étrangères. Cette bibliothèque, l'une des plus belles de France, renferme une galerie dont les dessus de portes ont été peints par Van Blarenberghe. Elle compte environ cent mille volumes, parmi lesquels nous citerons : une partie des bibliothèques de Marie-Antoinette à Trianon, de Madame Dubarry, de Madame Elisabeth à Montreuil, de l'abbé Goujet ; — une partie des livres de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, du comte de Provence (Louis XVIII), de Mesdames Victoire et Adélaïde (filles de Louis XV), tous reliés en maroquin, avec les armes, et dans un état parfait de conservation ; — deux Grolier et quelques livres de Saint-Cyr avec la croix de la maison royale de Saint-Louis ; — de magnifiques exemplaires de relations de fêtes avec gravures, exemplaires ayant appartenu à Louis XIV et à Louis XV, de splendides reliures des xvii^e et xviii^e siècles, admirablement conservées ; — une collection musicale renfermant les ballets

dansés par Louis XIV, et la musique sacrée et dramatique, de Saint-Cyr; — une collection de monnaies, etc.

Les autres monuments de la ville sont: — L'*Église Cathédrale de Saint-Louis*, — l'*Hôtel de la Préfecture*, — la *Mairie* et sa galerie, dernier reste du bel hôtel de la princesse de Conty, — l'*Église de Notre-Dame*, ancienne paroisse de la ville, — l'*Hôtel Pompadour*, qui renferme plusieurs salles décorées dans le style du XVIII^e siècle, et qui est occupé aujourd'hui par le restaurant des Réservoirs, où l'étranger, fatigué de ses courses, trouvera à mettre en pratique la devise

POST LABOREM GRATA QUIES.



VASE DU BASSIN DE NEPTUNE

TABLES DES MATIÈRES

DES PLANS ET GRAVURES

Avis aux visiteurs.	7
-----------------------------	---

I. — HISTORIQUE

LOUIS XIII ET LOUIS XIV

Louis XIII construit le Château	11
Les fêtes de Versailles.	12
Louis XIV agrandit le Château. — Leveau.	12
Versailles devient le siège du gouvernement.	13
Mansart et Lenôtre	14
Artistes	16
Dépenses.	17

LOUIS XV

Appartement du Régent.	18
Salon d'Hercule.	19
Petits appartements de Louis XV et appartements de Madame Adé- laïde.	19
Salle de l'Opéra.	21
Aile Gabriel.	22

LOUIS XVI

Petits appartements de la Reine.	23
--	----

LA RÉVOLUTION, L'EMPIRE ET LA RESTAURATION

LE MUSÉE.	26
-------------------	----

II. — LE CHATEAU

La place d'Armes.	28
Les Ecuries	29
Les cours du Château.	30
La Chapelle	32
Vestibule de la Chapelle.	34
Galerie de pierre	34
Salles 103 et 104 (Constantine, la Smalah).	34
Salles 98 et 99.	36
Vestibule de la Chapelle (1 ^{er} étage).	36
Salon d'Hercule.	39
Salon de l'Abondance.	40
Salon de Vénus.	42
Salon de Diane.	43
Salon de Mars.	44
Salon de Mercure.	44
Salon d'Apollon	45
La galerie des Glaces et ses deux salons.	45
Salon de la Guerre.	46
La galerie des Glaces.	48
Salle du Conseil	50
Chambre à coucher de Louis XIV.	52
Salon des Pendules.	52
Cabinet de Louis XV.	52
Arrière-cabinet de Louis XV.	54
Appartement de Madame Adélaïde.	54
Chambre de Louis XIV.	56
Salon de l'Œil-de-Bœuf.	58
Petits appartements de Marie-Antoinette.	60
Retour à la galerie des Glaces	62
Salon de la Paix.	62
Chambre de la Reine.	64
Salon ou grand cabinet de la Reine	64
Antichambre de la Reine ou Salon du grand couvert.	65
Salle des gardes de la Reine.	65
Salle du Sacre	66
Salles 144 et 145.	66
Galerie des Batailles.	68
Escalier de la Reine.	68

III. — LE PARC

Vue générale du Parc	71
Façade du Château sur le Parc	74
Le parterre-d'Eau et ses deux Cabinets	75
Parterre du Midi	76
Terrasse de l'Orangerie et pièce d'eau des Suisses	78
Bosquet de la Reine	78
Les Rocailles ou la salle de Bal	80
Jardin du Roi	80
La Colonnade	80
Le bassin d'Apollon	82
Le bassin d'Encelade	82
L'Obélisque ou les Cent-Tuyaux	84
Le Tapis Vert	84
Le Point-de-vue	86
Parterre et bassin de Latone	86
Rampes du parterre de Latone	86
Le bosquet et les bains d'Apollon	90
Parterre du Nord	90
L'allée-d'Eau ou des Marmousets, et le bassin du Dragon	92
Ancien bosquet de l'Arc-de-Triomphe	94
Bassin de Neptune	94
Grille du Dragon	94

IV. — LE MUSÉE

Salles de tableaux d'histoire (2-11)	97
Galerie de pierre (16)	98
Salles des Croisades	98
Vestibule de la Chapelle au 1 ^{er} étage	100
Galerie de pierre (96) et salles 98 et 99	100
Salles de Constantine, de la Smalah et de Crimée	102
Attique du Nord	105
Salles de tableaux (84-93)	106
Salon d'Hercule, salon de l'Abondance, salles des Gouaches, salle des Etats-Généraux	106
Petits appartements de Louis XV et salle du Conseil	107

Galerie des Glaces, salon de la Guerre, grands appartements du Roi.	107
Chambre de Louis XIV et Œil-de-Bœuf.	108
Petits appartements de Marie-Antoinette.	108
Fin de la galerie des Glaces et salon de la Paix.	110
Grands appartements de la Reine et salle du Sacre.	110
Attique Chimay.	111
Attique du Midi.	112
Appartement de Mme de Maintenon. — Salles des tableaux représentant l'histoire militaire de 1792 à 1796.	113
Salles des Aquarelles.	114
Galerie des Batailles et salle de 1830.	114
Salles des Campagnes de 1796 à 1810.	115
Salles des Amiraux, des Connétables et sept premières salles des Maréchaux.	117
Galerie de Louis XIII. — Salles des Tableaux-plans. — Salle des rois de France. — Salles des Résidences royales.	117
Suite et fin des salles des Maréchaux. — Arcades du Nord.	118
Chambre des Députés.	120
Salle du Jeu de Paume.	121

V. — LA VILLE 121

PLANS

1. Plan d'ensemble de la Ville et du Parc.	3
2. Plan d'ensemble du rez-de-chaussée du Château.	24-25
3. Plan du corps central du 1 ^{er} étage.	38
4. Plan du Parc et des Bosquets.	72-73
5. Plan de l'Attique du Nord.	104
6. Plan de l'aile droite du premier étage.	104
7. Plan de l'aile gauche du premier étage.	104
8. Plan de l'attique Chimay et de l'attique du Midi.	111

GRAVURES

1. Frontispice.	3
2. La grille d'entrée du Château.	7
3. Le Château de Louis XIII, côté de l'Orangerie.	10
4. Le Château de Louis XIV en 1680.	15
5. La Salle d'Opéra.	21
6. Le Château. vue d'ensemble.	28
7. La cour de Marbre.	31

8. La Chapelle.	33
9. Intérieur de la Chapelle.	35
10. Serrure de la porte de la Chapelle, 1 ^{er} étage.	37
11. Cheminée du Salon d'Hercule.	39
12. Le salon d'Hercule.	41
13. Porte du salon de Vénus.	42
14. Voussure du salon de Mercure.	44
15. Le salon de la Guerre.	47
16. La galerie des Glaces.	49
17. La salle du Conseil.	51
18. Le cabinet de Louis XV.	53
19. Chambre de Madame Adélaïde.	55
20. Chambre de Louis XIV.	57
21. Salle de l'Œil-de-Bœuf.	59
22. Le petit salon des Glaces.	61
23. Chambre de la Reine.	63
24. Salle des gardes de la Reine.	67
25. L'escalier de la Reine.	69
26. Vue du Château sur le Parc.	70
27. Cabinet de Diane.	71
28. Groupe d'Enfants de la Terrasse.	77
29. L'Orangerie.	79
30. Les Rocailles.	81
31. La Colonnade.	83
32. Le Tapis Vert et le Char d'Apo'lon.	85
33. Le bassin de Latone.	87
34. Vase de la Terrasse.	88
35. Nymphe à la Coquille.	89
36. Les bains d'Apollon.	91
37. La Pyramide.	92
38. La France triomphante.	93
39. Le bassin de Neptune.	95
40. La galerie des Batailles.	96
41. Galerie de pierre.	99
42. Salle des Croisades.	101
43. Salle de Constantine.	103
44. Salle du Sacre.	109
45. Galerie de l'Empire.	116
46. Bibliothèque du Régent.	119
47. Vase de la Terrasse.	122





S-96

S. 61

139439

28/VII 10 ✓

POLITECHNIKA KRAKOWSKA
BIBLIOTEKA GŁÓWNA

V 36682
L. inw.

Kdn. Zam. 480/55 20,000

Biblioteka Politechniki Krakowskiej



100000297020